

# RADIO MONDE

VOL. IX — No 37 ● MONTREAL, 23 AOUT 1947

10¢



**PIERRE STEIN**

PHOTO : FAMOUS STUDIO

## Le Trio Lyrique

SAMEDI SOIR  
à neuf heures

— A —  
CBF — CBV — CBJ  
ET LES  
postes affiliés

## "LA VOIX, C'EST L'HOMME"

Lorsqu'une personnalité du monde politique ou autre, parle au micro, son discours est traduit et radio-diffusé en plusieurs langues, Radio-Canada en donne une version française.

Dans d'autres circonstances, on superpose au discours prononcé en anglais ou en français la version presque simultanée de ses principaux passages. Mais cette méthode a été critiquée ici et là. Or, un spécialiste de la radio française, M. Paul Dermée écrivait, dans Radio-Magazine de Paris, que cette méthode était la plus logique. Il écrivait:

"Nous approuvons sans réserve cette façon de faire. Notre radio a trouvé la formule définitive de la transmission des grands discours c'est-à-dire de faire entendre les passages essentiels dans la langue originale, et par la voix même de l'orateur, puis en ramenant au second plan cette voix, pour nous donner, en sur-impression, la traduction de ces passages et le résumé des autres.

"La personnalité d'un homme s'exprime beaucoup plus fidèlement par sa voix que par son faciès et par son écriture. Le texte littéral d'une conversation ou d'un discours est enrichi de nombreux harmoniques lorsqu'on l'entend prononcer par les intéressés eux-mêmes. Enfin la voix c'est l'homme! Et la radio ne doit perdre aucune occasion de nous faire entendre, c'est-à-dire connaître directement tous

les hommes représentatifs de notre temps.

"Nous allons plus loin en déclarant qu'il est nécessaire de nous faire entendre, ne fût-ce que durant quelques secondes, la voix des personnes dont on nous parle au cours des diverses chroniques d'actualité; savants, artistes, hommes politiques, explorateurs, écrivains, sportifs, etc. Et à plus forte raison celle des chroniqueurs occasionnels qui ne peuvent ou ne daignent venir lire leur texte au micro, ou qui le liraient si mal qu'ils perdraient leur auditoire au bout de quelques minutes.

"Chaque fois donc que, malgré les ressources de l'enregistrement l'on est forcé de faire lire un texte au micro par une autre personne que son auteur, on devrait l'illustrer par un court document sonore nous faisant entendre la voix de celui dont on nous communique la pensée."

C'est l'usage dans plusieurs postes américains de superposer ainsi discours et version. Il est vrai qu'on s'en tient au strict nécessaire. Chez nous, le fait est rare. Radio-Canada s'évertue de donner la version française aussi complète que possible des discours d'un Truman, d'un Mackenzie King ou d'un autre. Immédiatement après ou peu de temps après. On peut écouter les deux. Une version si parfaite qu'elle soit ne vaudra jamais à cause du genre de voix, de la chaleur de l'expression et de la personnalité de l'orateur que son discours propre, celui que l'on entend. "La Voix, c'est l'homme".

L. H.

## Le pianiste ROSS PRATT à Radio-Canada

Le brillant pianiste Ross Pratt donnera son dernier récital à Radio-Canada, le mercredi, 27 août, à 10 h. 30 du soir. Ross Pratt nous quittera au début de septembre pour une tournée de concerts en Europe. Il reviendra à Montréal à la fin de l'année.

Nous entendrons le mercredi, 27 "Arietta con variazioni," de Haydn; "Prélude, Menuet et Reel," du compositeur contemporain anglais Pitfield; "The Maiden and the Nightingale," de Granados et deux études de Liszt, la première "The Chase" et la deuxième Etude No 2 en mi bémol.

## Concert des Nations

La prochaine émission de Radio-Canada, sous la rubrique "Concert des Nations" en collaboration avec la NBC, — celle du jeudi, 21 août, à 11 h. 30 du soir, — sera relayé de Vancouver.

On entendra ainsi "deux Chorals" d'Arthur Benjamin. Ce musicien qui est d'origine australienne, a étudié au Conservatoire Royal de Musique à Londres, a servi pendant la première grande guerre dans l'aviation, fut fait prisonnier par les Allemands, vint au Canada pour présider à des concerts de musique et habite de nouveau Londres où il compose pour l'opéra, le ballet et le film.

On entendra également à ce même concert deux oeuvres de Gustave Holst.

Chef d'orchestre, Albert Steinberg.

## Jardins Fleuris, Jardins Plantureux

DIMANCHE

— A —  
midi et demi

ICI, RADIO-CANADA

## JACQUES LABRECQUE

TENOR

LUNDI

— A —  
huit heures du soir

Répertoire  
DE LA  
romance

ICI, RADIO-CANADA

## A RADIO-CANADA

le MARDI - le JEUDI et le SAMEDI  
à 7 heures 30 p.m

## JEAN CLÉMENT

DANS SON REPERTOIRE

DE NOUVEAU  
sur les ondes de Radio-Canada

## "LES ALOUETTES EVEREADY"



— AVEC —

THERESE GAGNON  
CHANTEUSE

— ET —

LUCIEN MARTIN et son ensemble

SAMEDI, à 1 HEURE P.M.

## "Sérénade pour Cordes"

Rolande Dion, soprano, sera sa troisième apparition consécutive avec l'orchestre de Sérénade pour Cordes, sous la direction de Jean Deslauriers, le vendredi, 29 août, à 8 h. du soir.

Mlle Dion qui est à peine âgée de vingt ans a déjà attiré l'attention des auditeurs américains lors de ses concerts sur le réseau CBS. Elle gagna un prix de la province de Québec ce qui lui permit de continuer ses études à New-York.

Au cours de sa prochaine émission, elle chantera "Summertime", de Gershwin; "Beau soir", de Debussy et "Through the Years", de Youmans.

L'orchestre exécutera "Polka" (Les Vendredis), de Sakoloff-Glazounoff-Liadov; "Enchanted Wood", de Armstrong Gigg, pour piano et orchestre, avec Marie-Thérèse Paquin, pianiste-soliste et "Chant d'Espagne", de Joaquin Nin.

Pour l'écoute, les postes CBF-CBV et CBJ.

## QUATUOR DE PIANOS

Le Quatuor de Pianos de la NBC à son concert du lundi, 25 août, à 10 h. 30 du soir, concert dont Radio-Canada fera le relais, jouera les oeuvres suivantes:

Farandole (Suite de "L'Arlésienne") ..... Bizet  
Rustle of Spring ..... Sinding  
Valse de Sérénade pour Cordes ..... Tchaikovsky  
Funiculi Funicula ..... Denza  
Danse des Bouffons .... Rimsky-Korsakov

Prélude en do mineur opus 28 no 20 ..... Chopin  
Passepied ..... Debussy  
Sonate à la Lune (3e mouvement) ..... Beethoven

## QUATRE THÉÂTRES

le DIMANCHE, à huit heures du soir

## "Les VOIX du PAYS"

et à neuf heures du soir

## "BAPTISTE aux CHAMPS ÉLYSÉES"

le LUNDI, à neuf heures

LE

## "THÉÂTRE de RADIO-CANADA"

(d'après la cinémathèque française)

le JEUDI, à neuf heures et demie

## "STUDIO G-7"

ICI, RADIO-CANADA

# RADIO MONDE



VOL. IX — No 37  
MONTREAL, 23 août 1947  
MEMBRE DE L'A.B.C.  
10c le No — \$3.50 par année

Rédaction et Administration:  
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL  
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL

\* Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe  
Ministère des Postes Ottawa



Notre photo-couverture

## PIERRE STEIN

Le personnel français de CKVL a été choisi parmi les plus qualifiés dans le domaine radiophonique. PIERRE STEIN, quoique l'un des plus jeunes annonceurs du plus nouveau poste de l'île de Montréal, ajoute une belle expérience à une bonne voix et une vive intelligence. Il débuta à Québec, où il fit ses études: d'abord au Séminaire, et plus tard, à l'Académie de la vieille capitale.

Ce fut au poste CKCV qu'on l'entendit tout d'abord. Pendant plus d'un an, il apprend son métier et réalise des émissions qui sont fort appréciées du public québécois. Plus tard, il va au poste CHLN de Trois-Rivières où il continue d'apprendre tous les rouages d'un poste radiophonique. Pierre Stein n'a pas obtenu le succès par un coup de chance, comme on le voit. Il a travaillé fort pour arriver où il est aujourd'hui. Durant trois ans, il apprit la diction avec l'habile professeur québécois, René Arthur. Aujourd'hui, malgré son jeune âge, il est très à l'aise devant un micro. Il ne manque pas d'assurance. Il possède une brillante personnalité et de la distinction, ce qui fait de lui un annonceur très goûté des auditeurs. Les programmes qu'il annonce présentement à CKVL sont le "Réveil Provincial" (6 à 7 h. 30 a.m.); les Nouvelles locales et sportives (à 7 h. 30 a.m.); "Nos Artistes Canadiens", avec Gilles Pellerin (10 h. à 10 h. 25); "Vie Sociale", avec Pierrette Champoux (10 h. 25); Les "Nouvelles", avec Laurent Thibault (midi).

Pierre Stein est né le 18 mars 1926 à la Rivière du Loup, le dixième enfant d'une famille bien connue dans la région de Québec. Son père était le juge Adolphe Stein de la Cour Supérieure.

## Des nominations à Radio-Canada

MM. Marcel Henry, Yves Thériault, Noël Gauvin et Eugène Cloutier.

Radio-Canada annonce que MM. Marcel Henry, Yves Thériault, Noël Gauvin et Eugène Cloutier font partie maintenant de l'un de ses principaux services, celui de la mise en ondes. Ils étaient déjà dans la carrière, à titre de technicien, d'annonceur et d'auteurs.

Ils remplacent ceux qui ont démissionné et qui poursuivent la même carrière en dirigeant des entreprises radiophoniques à leur propre compte.

M. Marcel Henry faisait partie des services techniques de la Société à Montréal. Il est d'origine belge et habite le Canada depuis 1914. Il est sujet britannique. Il a poursuivi des études en vue du baccalauréat, puis suivit des cours de violoncelle de J.-B. Dubois et Jean Belland, d'interprétation avec Maurice Jacquet, d'harmonie avec Hector Gratton. Il étudia aussi la peinture avec Franchères, Lagacé, St-Charles. Il s'est consacré tout d'abord à la musique et fut bientôt attiré vers la radio. Il fit un stage de plusieurs années dans un poste privé à Montréal. Il fait partie de Radio-Canada depuis 1937.

M. Noël Gauvin avant d'entrer à Radio-Canada était attaché à un poste privé à Montréal. Il fit également partie d'un autre poste dans la province, à titre d'annonceur et de réalisateur. Il fit des études aux Trois-Rivières où sa famille habita pendant quelque temps, puis à Montréal. Tout comme le précédent, il s'est intéressé aux arts, à savoir la peinture et la musique. Au

(Suite à la page 18)



CHARTIER

"Torbrûle! on devrait nous servir que du pétillant et du rafraîchissant comme GINETTE LETONDAL!"

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

AU cours d'un entretien avec Paul Modave, rédacteur au "Spectateur" (Paris), Armand Salacrou s'entendit poser cette question:

— Vous ne croyez pas que l'évolution sociale que nous subissons soit favorable à la création dramatique?

Après un moment de réflexion, le dramaturge répondit:

— Il n'y a pas d'évolution sociale, il y a une crise. L'auteur n'est rien sans le public. Or, les classes moyennes où il se recrutait jusqu'ici sont théâtralement pulvérisées. Le public ouvrier n'est pas encore rassemblé, si bien que l'on peut dire qu'il n'y a plus de public théâtral.

"Il y a des pièces qui marchent encore, mais devant des foules qui ne représentent pas une classe.

"On va voir la vedette de cinéma: Jovet, Barraud, Marais, Edwige Feuillère. Je crois que cette situation n'est pas bonne pour l'art dramatique. Le théâtre vit sous le signe de la sortie à 500 francs. Les bibliothèques sont gratuites et l'Etat ne vous inflige pas une amende si

L'AGONIE DU  
THÉÂTRE SOUS  
LES IMPÔTS  
DITS DE GUERRE

vous voulez lire Molière. Le théâtre, lui, est payant et chaque fois que vous y allez, vous payez une amende à l'Etat: taxes et droits des pauvres. La situation est d'autant plus grave que les directeurs de théâtre sont tous dans d'extrêmes difficultés financières. Au temps de mes débuts, j'ai rencontré des directeurs qui étaient préoccupés par des soucis esthétiques; je ne connais aujourd'hui que des directeurs traqués par des soucis d'argent...

Et Salacrou conclut, non sans une pointe d'humour amer: "Voilà ce qui, pour moi, caractérise l'évolution actuelle."

A quelques détails près, Monsieur Salacrou décrit l'état présent de notre théâtre: pièces qui marchent devant des foules qui ne représentent pas une classe, surestimation de la vedette et excès de taxes. En cette dernière matière, cela nous est bien mince consolation de songer qu'en France, comme chez nous, l'Etat — soi-disant protecteur des lettres — étouffe l'art dramatique sous le poids des impôts.

Sous prétexte d'économie de guerre, Ottawa s'est attribué une coupe de 20% sur les admissions aux spectacles, en plus de celles que s'étaient votées auparavant le gouvernement provincial, établissant une taxe directe de 33%, sans parler des indirectes qui s'attachent à ceci ou cela: décors, sièges, tissus à costumes, etc.

Comment le théâtre peut-il survivre à pareille strangulation. Le cinéma, lui, peut s'en tirer. Ses frais ne sont pas élevés, puisqu'ils se limitent au loyer d'un film et aux frais généraux. Le théâtre, par contre, s'il accepte les mêmes frais généraux, doit payer les cachets des comédiens, le coût des décors et des costumes. En raison de cela, il doit exiger beaucoup plus à l'admission, que le cinéma.

Voilà pourquoi il meurt lentement, pris entre l'impuissance financière des troupes professionnelles à tenir le coup et l'accaparement par des groupes cléricaux bien intentionnés, riches en capital, mais dont le caractère même devrait être aux antipodes du commerce de la scène.

La guerre est finie depuis deux ans. Ne serait-il pas temps d'abolir au moins l'impôt de 20% sur le théâtre et le concert?

René-O. BOIVIN

# J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Ces chaleurs des dernières semaines, ces soirs tièdes sur les bords d'un lac de notre grande île de Montréal, ces hurlements de trains et d'avions dans les nuits pesantes, me donnent la nostalgie des vacances, du voyage, de l'éloignement de ce monde agité qui, forcément, est devenu le mien. Et, ce qui est étrange, c'est que tous ces rêves de repos, de voyages, sont tous concentrés sur un seul point du globe terrestre, un petit village niché sur une haute falaise, enveloppé dans les érables. Un petit village peletonné sur son bonheur comme l'hirondelle dans les pignons. Le ciel tout bleu, tout près, lui fait un toit; en face, il y a le fleuve rieur, tranquille, bien plus beau que mon lac d'aujourd'hui; en arrière, une forêt de sapins qui doit sentir bien bon encore.

Mon village n'a que trente et quelques maisons, sa vieille église entourée de mousse, une seule route bordée d'herbes folles, son cimetière ombragé, sa grève sauvage que caressent les vagues lentes. Le lilas et la vigne y croissent en désordre, dans tous les coins. Le seul tapage de mon village doit être comme autrefois le gazouillement des oiseaux et le murmure de ses deux ruisseaux.

Mon village!... Le massif parfumé de sapins, les sentiers par où a rôdé ma jeunesse, la grande église perchée comme une sentinelle sur le cap abrupt, le sanctuaire et la flamme timide des lampions dans le silence pieux, le cimetière

où dorment ceux qui m'ont aimé, la maison grise au tournant du chemin, la chambre à larges poutres, le poêle ronflant des hivers rageurs, la haute chaise de bois qui berçait ma mère par les heures tristes, la chatte blanche assoupie sur le perron d'autrefois, les joies de mon enfance.

Combien de fois, j'ai pleuré sur ces images dans les nuits de mon long exil! Combien de fois peut-être, plusieurs d'entre vous avez dû avoir les mêmes déchirantes visions dans l'éloignement de votre village!

Mon village n'est pas sur la carte géographique. On n'en parle pas dans les journaux ni dans les livres. Personne ne le voit, personne ne le sait là. Mais quand autrefois je revenais de mes aventures lointaines, les petites langues de fumée blanche qui serpentaient sur tant de feuillage et léchaient ce point de l'horizon me disaient, à moi, que là était le repos, là était l'oubli, là était le bonheur, là était mon village.

\*\*\*

Il vient des moments d'une vie où la grande fatigue, l'effort trop longtemps soutenu, parfois le découragement intense vous donnent ces spasmes de nostalgie lucide. Comme le nageur qui réalise que, dans quelques instants, ses bras se paralyseront, son cœur manquera avant de toucher la rive, l'exilé à ces visions très nettes de quelque chose du passé, souvent au cœur la photographie exacte de silhouettes ou de paysages qui ont bordé son chemin. Qui de nous, dans les heures d'ennui n'a pas projeté sur l'écran de ses pensées les images d'une autre époque, le film toujours plus pittoresque et heureux du passé?

C'est l'une de ces pellicules que je déroule ce soir pour oublier la tragédie du présent, le poids d'un grand vide. J'aime à me rappeler aujourd'hui deux caractères de mon village d'autrefois, deux silhouettes qui ne manquaient pas de chic dans ce monde humble qui était le nôtre. Je suis si fatigué de parler radio et ses gens.

C'est l'histoire des Jean-Jean, une famille de mon vieux village.

Un jour des touristes les photographièrent au bord de la route. Lui, avec sa barbe de patriarche, ses guénilles et ses airs de grand seigneur; elle en châte et sabots. Puis, à côté d'eux, le petit boeuf blanc avec ses yeux mélancoliques et la charette à deux roues. C'était complet. Un grand magazine de New York reproduisit le chef-d'oeuvre 10-8 en plein couvert. Et le portrait des Jean-Jean fit le tour du monde.

Depuis ce jour, les Jean-Jean eurent du prestige dans mon village. Nous ne leur avions jamais porté attention jusque là, mais si des américains les avaient trouvés intéressants, ce devait être que les Jean-Jean n'étaient pas si bêtes que cela. Ou bien, c'était les américains qui étaient bêtes!

Ce fut pendant longtemps la polémique de mon village.

\*\*\*

La maison des Jean-Jean était enfouie, comme pudique de sa misère, dans une alcôve de l'Anse, ce grand détour que fait le fleuve près de mon village. Encore aujourd'hui, un bosquet d'érables l'enveloppe, comme une poule ses poussins. Un ruisseau égrène sa chanson tout à côté. En face, il y a un champ dont les blés se bercent pareils à une vague d'or, puis le fleuve, blanc et tranquille par delà une lignée d'ormes et d'érables.

Lui, Jean-Jean, il était né quêtueux, et il a vécu quêtueux. Mais c'était un quêtueux chic, un quêtueux

pas comme les autres, un quêtueux qui ne s'est jamais abaissé... à quêter. Soixante dix ans durant, il a fumé sa pipe sur les trois planches du perron, un feutre rongé de mites rabattu sur le front, assis à la manière d'un prince de Bourbon, le bleu doux de ses yeux perdu vers le tournant gigantesque du fleuve, tout là-bas. Elle, (appelons-la Adeline), a lavé pendant trois quarts de siècles le linge sale des bourgeois du village. Elle avait ramassé à ce jeu une pleine provision de rhumatismes pour ses vieux jours, deux ou trois mentons, des proportions générales effarantes, et juste de quoi pour faire manger ses deux compagnons de misères: le petit boeuf blanc... et l'AUTRE, le grand prince de Bourbon.

Parfois, Jean-Jean faisait un peu sa part. Il pêchait l'anguille au clair de lune de la grève, ramassait des poignées de foin pour le petit boeuf au long de la route du Roi, ou bien il commerçait sur les chats. Pourtant, il semblerait injuste de reprocher quelque chose à Jean-Jean. L'aristocratie, l'artiste en lui, furent probablement victimes de la fatalité, son mariage avec Adeline, un coup de jeunesse, une mésalliance.

— "Ah, mon petit monsieur", me disait-il souvent quand je rôdais par son voisinage, "c'est bien triste de mourir pauvre quand on a passé toute sa vie à travailler aussi fort que moi. Et pis, dire que les gens du Fort rapportent que j'suis paresseux... Pensez donc! Poigner rien qu'une anguille par citte par là pour s'mettre dans l'estomac, et pis y faut aller la cri loin sur les battures, dans la vase, moé un homme de mon âge... Et pis, d'puis qu'y a un moulin à papier là-bas, faut que j'marche plus loin, dans les roches, dans les joncs... A mon âge!... Et pis, y'a le p'tit boeu qui maigrît, pi Adeline qui est maligne... A comprend pas que j'sus pu une jeunesse!"

Et le bonhomme finissait simplement par m'émouvoir et m'arracher cinq sous, ou dix, selon l'intensité de son plaidoyer.

— "Ah, ben non!... C'est pas d'la charité que j'veux!" protestait-il avec des mines à lui. Mais, son indignation s'émiettait vite. Il mettait l'argent dans sa grosse botte et, pour remettre son prestige à flot, il m'offrait un chat, toujours un nouveau chat, un chat d'écurie, mal peigné, teigneux, aussi miséreux que ses maîtres.

\*\*\*

Un soir de novembre, le père Jean-Jean trépassa tranquillement sur son grabat, près du poêle vide, tout contre le mur de planches où l'air froid du dehors pénétrait. Son profil décharné mais fin se découpait à la lueur tremblotante de deux chandelles. Ses pauvres yeux regardèrent une dernière fois la pointe de l'autre rive, le fleuve gris, puis firent le tour de la seule pièce, s'arrêtèrent sur les choses, les trois chaises bouteuses, la table dépeinturée, la chatte endormie contre la porte, et Adeline qui sanglotait assise sur ses talons. C'était triste. Il faisait froid dans la mansarde.

\*\*\*

Et les rigueurs de l'hiver passées, la porte débloquée de son banc de neige, Adeline se remit sur les routes en quête de lavages. A soixante dix ans, elle avait sa vie à refaire.

Pauvre Adeline! Il y a longtemps qu'elle n'est plus jolie. Une longue jeunesse avec Jean-Jean lui avait fait perdre, sauf sur le devant, toutes les dents de sa bouche. Ses yeux étaient démesurément gonflés par les efforts de la vie. Et, à naviguer si longtemps sur une si mauvaise mer, elle avait aussi perdu un peu... la boussole.

Mais les gens de ma paroisse étaient charitables et quand la Jean-Jean ne pouvait trouver de lavages ou que les rhumatismes la tourmentaient, c'était Fradette, un voisin du haut de la côte qui lui apportait une corde de bois ou un quartier de sa boucherie. C'était Angeline, la vieille fille héritière, c'était M. le curé très à l'aise, c'était le marchand du coin, qui emplissait son gros sac de biscuits, de beurre, de pommes, de saindoux, d'allumettes, de bas de laine...

Et, à la longue, Adeline se gâta. Bien pourvue, un peu choyée, mieux nourrie qu'aux temps de défunt Jean-Jean et du petit boeuf, elle s'était mise à aimer la chaise berceuse près du poêle neuf; elle était devenue un peu snob, un peu plus distante des ses anciens clients.

L'automne, elle prétextait ses rhumatismes; l'hiver, c'était deux milles de bancs de neige pour venir au Fort; le printemps, c'était le dégel; l'été... bien... elle renouait quelques connaissances pour se conserver des sympathies pendant les trois prochains saisons.

\*\*\*

Pauvre Adeline!... Après une existence de misère, près d'une huche vide, d'un mauvais poêle, blasée par la paresse de Jean-Jean et la rivalité du petit boeuf blanc, sevrée de toute une existence normale de femme, à soixante dix ans, elle se mit en train de devenir sentimentale!

Oh! Elle n'avait jamais été bien difficile, et ce fut Fanfan, un "quêtueux d'en haut", un habitué de notre village, qui fut l'élu. Il s'arrêta une fois, deux fois, puis trois fois chez Adeline. Elle lui donna un bol de soupe, puis des sous, et jour enfin... son cœur.

Adeline allait se remarier! La nouvelle fit le tour de la paroisse comme une trainée de poudre. M. le curé, M. le maire, MM. les conseillers, l'agent de gare, les saintes dames du village, le Cercle des Fermières, tout le monde voulut-il la déconseiller de son rêve... rien à faire! Adeline avait décidé de confier son cœur à ce Fanfan pouilleux, canaille, parasite, trop fier de trouver un autre logis que la prison où passer l'hiver.

Pourtant, ce matin clair de septembre que toute la jeunesse rieuse et cruelle du village se rendit à l'église voir la toilette de la mariée... Fanfan attendit une heure, debout dans ses guénilles près de la balustrade, M. le curé vint une dizaine de fois dans la petite porte du choeur, puis s'impatienta à la onzième et envoya le bédeau en taxi jusqu'à l'Anse voir ce qui retenait Adeline.

Adeline avait changé d'idée. Tout simplement. Et Fanfan reprit sa canne osseuse, sa poche sur le dos, et la grande route pour aller chercher hivernement ailleurs.

\*\*\*

Cette affaire de cœur nuisit un peu au prestige d'Adeline dans mon village. Quelques clients lui ont par la suite conservé leur sympathie, mais il y eut bien vite un nouveau ride au front de la pauvre femme et, quand en ce matin de la fête de Ste-Anne, je la vis venir à pieds, de deux milles, en souliers de toile percés dans la pluie battante, quand je l'ai entendu essayer de suivre le chant des pèlerins dans l'air glacial, je me suis demandé un peu pourquoi il y a des gens qui, de toute une vie, n'ont même pas une vraie bonne heure.

CE SOIR UNE OU DEUX  
**ROBOL**  
POUR LA  
*Constipation*  
RESULTAT  
DEMAIN MATIN  
35¢ LA BOITE  
3, 1.00

AU  
**Quart  
d'Heure  
de  
Détente**

JEUDI, le 28 AOUT  
1 heure 45 p.m.

vous pourrez entendre  
comme artiste invitée

MARCELLE MONETTE  
CHANTEUSE

RADIO-CANADA

**ABONNEZ-VOUS À  
RADIOMONDE**

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour...numéros, à partir de .....

Signé .....

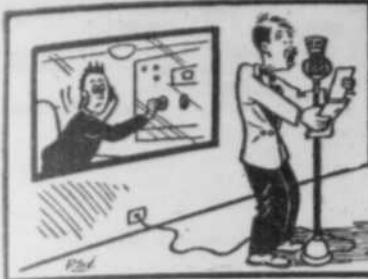
### TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

**MAINTENANT**



# RADIOTAGES

## SAVIEZ-VOUS QUE...

par PAUL ST-JEAN



MARCEL SÉGUIN A COMMENCÉ SES ÉTUDES TRÈS JEUNE ET QU'À L'ÂGE DE DIX-SEPT ANS, IL ÉTAIT DÉJÀ PROFESSEUR DE PIANO?



GOREY THOMSON, DIRECTEUR DU POSTE CKVL, À VERDUN, TRAVAILLE LE BOIS ET L'ACIER AVEC GRAND TALENT?



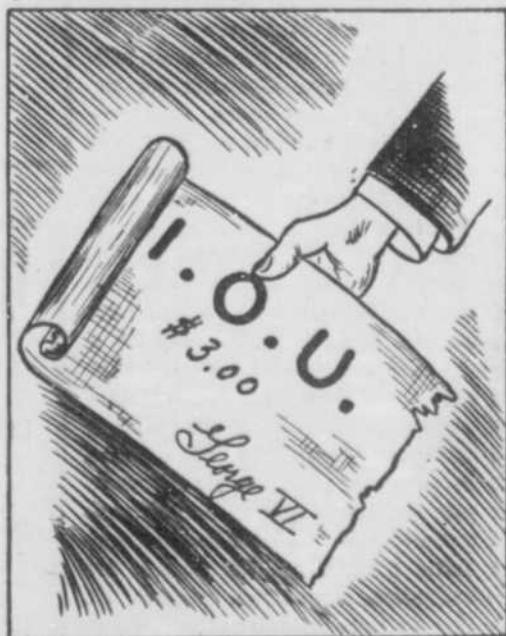
QU'À L'ÂGE DE SEPT ANS, LUCIEN MARTIN JOUAIT SUR LA SCÈNE DU THÉÂTRE CENTRAL, À BIDDEFORD, MAINE?



LOUIS BÉDARD, PIANISTE, COMPOSITEUR ET CHEF D'ORCHESTRE PASSE-DE UNE HABILITÉ EXTRAORDINAIRE AU TIR À LA CARABINE?



QU'À L'ÂGE DE DOUZE ANS, ALYS ROBI JOUAIT COMME CHANTEUSE ET COMÉDIENNE AU THÉÂTRE NATIONAL ET CELA PENDANT UNE PÉRIODE DE 75 SEMAINES?



GEORGE VI, ROI DE GRANDE-BRETAGNE, IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, DÉFENSEUR DE LA FOI, EMPEREUR DES INDES, DOIT TROIS DOLLARS À "LILIANE DORSENN"?



POUR SE REPOSER, MARCEL PROVOST, DIRECTEUR DE RADIOMONDE, ENFILE TOUJOURS SON PYJAMA AUSSITÔT REVENU DE SON TRAVAIL?

*dimanche*  Louis Bourdon

*lundi*  Sita Riddez

*mardi* **26** AOUT

*mercredi*  Omer Duranseau

*jeudi* **28** AOUT

*vendredi*  Marcel Gamache

*samedi*  Gisèle Schmidt

*cette semaine*

# Le THÉÂTRE

## PARLANT RADIO

...et me basant sur les révélations qui m'ont été faites dans le courrier du programme "Sur Nos Ondes", je crois avoir touché le public, ce qui est une chance extraordinaire pour qui-conque travaille pour la radio, que ce soit comme réalisateur, interprète ou scripteur. Ça m'a permis de me faire une opinion. Mais là comme en toute chose, je ne viens pas me poser en critérium de vérité. Et n'eût été mon prochain départ, il aurait été intéressant d'inviter le public et aussi mes confrères, à discuter les dites opinions, se donnant, ainsi, tous la main pour chercher la vérité.

Je crois, et je serai en mesure de le constater bientôt, je crois que la radio, en Amérique, fait parti de la vie nationale beaucoup plus que sur le vieux continent où on ne la prend pas encore très au sérieux. Mais ici, c'est un problème vital, de là l'importance que chacun doit y donner dans la préparation de tout ce qui est émis sur les ondes.

Il est évident que la radio est le plus grand facteur de publicité, le plus grand facteur de propagande, et aussi le plus grand moyen mis à la disposition des pédagogues pour éduquer, renseigner, instruire la masse. Et aussi l'amuser.

Un peuple qui sait encore rire aux blagues d'un Fridolin, qui sait encore pleurer aux malheurs d'une Sophie devenue adulte, c'est un peuple sain, normal. Je parle de la masse. Ajoutez à cette masse qui a les réactions ordinaires des consciences tranquilles, les autres, les exceptions que forment les chercheurs, les novateurs, les créateurs, les mystiques et les poètes, et vous avez là la synthèse de la race canadienne dans toute la norme d'un groupement équilibré.

La radio doit donc renseigner le public. Des programmes de nouvelles, des bulletins ici et là tiennent les auditeurs au courant de ce qui se passe chez eux, et aux quatre coins du globe. Voilà un domaine que je n'ai jamais touché, ie ne peux donc pas me prononcer, mais il est peu de plaintes à son sujet. Je crois que le service de presse internationale qui fournit la nouvelle, sert tout le monde, et bien. La nouvelle locale nous vient généralement par les ondes avant que les journaux ne nous l'élabore, ce qui doit être. On reprochera à certains commentateurs de diriger l'opinion sciemment ou involontairement. Il ne faut pas oublier que le commentateur est engagé, justement pour commenter la nouvelle. La simple information est lue généralement par

un annonceur de poste.

Il est évident que celui qui a charge de commenter, donc de diriger l'opinion, ne peut plaire à tout le monde et à son père dans un pays où toutes les opinions sont permises. Ce qui explique la rareté des bons commentateurs qui doivent être choisis pour leur équilibre de jugement, leur tact, et un je ne sais quoi de charme bien personnel qui leur permettra de faire applaudir leurs idées par ceux qui pensaient déjà comme lui, par ceux qui hésitaient, par ceux qui n'avaient pas d'opinions. Sa partie difficile sera de se faire tolérer par les autres. On le tolérera, non pas à cause de ses idées, mais à cause de ce je ne sais quoi qui rend le speaker sympathique à tous. Exemple: Louis Francoeur.

Ces programmes sont donc préparés en vue de renseigner le public sur ce qui se passe dans le monde. Mais le public réclame davantage. Il veut être renseigné sur une multitude de choses: la façon de doubler une livre de beurre quand le beurre est rationné, ce que la jeune fille doit faire pour recoller un coeur briser, s'il est vrai qu'on peut faire gras en voyage les jours d'abstinence, si madame L'Herbier attend un bébé ou pas, si Charland est aussi pingre que Séraphin, si une femme de cent kilos doit porter sa robe à onze pouces ou treize pouces de terre, si Hitler est mort ou simplement disparu, si l'O.N.U. est un titre universitaire, etc.... Des gens, spécialisés dans tel ou tel domaine, ou qui le deviendront après quelques tâtonnements sont chargés de ces programmes. La difficulté qu'ils auront à surmonter avec le public qui écrit et demande, c'est de persuader le correspondant que le père Malo n'est pas là pour donner des recettes de cuisines, que Jean Desprez ne rapie pas les coeurs, que Réjane Des Rameaux ne peut pas réformer le dogme catholique et que Marcelle Barthe ne vous donnera pas le résultat de la dernière partie de boxe au Forum, à moins qu'un jour les deux adversaires ne fassent partie du beau sexe. Le public a du mal à comprendre que chaque courriériste ne soit pas une encyclopédie; il a du mal à comprendre qu'à sa lettre écrite le premier mai, on ne réponde pas le 3 mai, que la censure ne permettrait pas de débattre certains problèmes. Le public est exigeant, impatient, rageur. Et il a le don de faire dire au bonimenteur tout autre chose que ce qui est. Déclarez: "non, madame, on ne peut pas dire que Roger Baulu soit beau, mais il a tellement de charme que..."

et vous recevrez mille lettres de protestation qui vous accuseront d'avoir dit que Roger Baulu est un homme laid. On ira même jusqu'à vous accuser de jalousie, déclarant que c'est le moyen trouvé pour faire baisser sa popularité qui nous porte ombre. Qu'Armand Gravel annonce la mort de la mère du Président Truman, et il s'en trouvera pour n'avoir entendu que deux mots "mort" et "Truman". Et l'opératrice de téléphone de Radio-Canada durant plus de deux heures devra répondre: "Non, madame, non monsieur, pas le Président, sa mère... de rien chère madame."

De là, pour l'annonceur, ou le courriériste, la nécessité d'avoir un texte écrit. Où alors il prend une chance d'être convoqué un jour dans le bureau de la direction pour expliquer comment il se fait qu'il a osé déclarer que le Père Noël a été vu rue Sainte-Catherine le midi du quatorze juillet. Certains programmes exigent l'improvisation, d'où naissent des ennuis chaque semaine avec des gens qui n'entendent pas, ne comprennent pas. Et comme ce sont toujours les mécontents qui trempent la plume dans l'encre.

La radio renseigne aussi par les nombreux quizz, programmes questionnaire ou autres "Mot s.v.p."... Quelques-uns prennent une forme sérieuse, d'autres sont élaborés pour renseigner d'abord et amuser si

l'on peut, d'autres vise le rire, et tant mieux si par hasard le public s'instruit. Nous en parlerons la prochaine fois.

Jean DESPREZ

## ÉLÉVATIONS MATUTINALES

du LUNDI au VENDREDI le matin, à 8 heures

SAUF le DIMANCHE

Lecture spirituelle et prières

ICI, RADIO-CANADA

## QUI EST COUPABLE ?

Un jeu captivant, original, nouveau où chacun est invité à exercer son jugement, doit faire preuve de sagacité.

MARDI, à 8 h. p.m.

CBF — CBV — CBJ

et les postes affiliés

## CONSERVATOIRE LASSALLE

- Phonétique . . .
- Diction
- Art dramatique . .
- Art oratoire

COURS DES ADULTES — Cours pour obtention du diplôme universitaire et du brevet d'enseignement.

Cours collectifs et cours semi-privés.

Renseignements: G. Landreau, 5603 Canterbury, Montréal, AT. 1406.

COURS DES PUPILLES — Enfants de 6 à 15 ans.

Renseignements: Mme P. Goyette, 1200 E. Blvd St-Joseph, FR. 2675.

OUVERTURE des COURS: Vendredi, 5 septembre à 8 hrs. p.m. à l'Ecole Jeanne-Mance, 325 Demontigny.

## LE JEU SANS RÉPONSE

— C'était-y beau les lumières qui changeaient de couleurs à tout les deux minutes, pis les filles en grandes robes blanches qui mouvaient dans l'grand escalier, pis surtout la dame dans le ciel avec ses beaux ornements brillants.

C'est ainsi qu'une imposante matrone, admirablement conditionnée dans une robe à gros pois, et couronnée d'un chapeau qui fleurait également notre mets national, entretenait son fillal auditoire après la représentation mont-réalaise du jeu de "Notre-Dame de la Couronne". Les paroles qu'elle venait de prononcer, loin d'avoir rien de blasphématoire, prenaient au contraire dans sa bouche le sens d'un témoignage de haute estime, que venait corroborer sa mine exultante. Aussi serait-il difficile de dépeindre les traits de son visage, lorsque son aîné déclara irrévérencieusement:

— Ecoute sa mère, c'est pas pour rien dire, mais ça paraît bien que t'as jamais été aux vues. Y a des films qui sont meilleurs que ça sur un temps riche.

Le fils redressa un torse superbement rehaussé, à n'en pas douter, par les soins de l'un de nos meilleurs tailleurs à la chaîne. Les deux autres personnages de plus petites dimensions qui accompagnaient les interlocuteurs semblaient pris par des préoccupations moins élevées. Le garçonnet étudiait expérimentalement le mécanisme du bâillement, tandis que la fillette trottinait d'un pas insolite.

Je marchais à côté de Nestor que j'avais rencontré sur les lieux par pure coïncidence. Nous avions tous deux entendu les réflexions. Je regardai l'homme de théâtre, qui comprit bien le trouble qui m'envahissait.

— Voyez-vous ce n'est pas la pièce qui est mauvaise, commençait-il méditativement, c'est nous qui lui faisons défaut.

— Cependant Nestor, vous me l'avez souvent répété, il n'existe de bon théâtre que celui qui transmet à la foule son âme propre et qui jette un pont entre la scène et le spectateur ou à la radio entre l'acteur et l'auditeur. La culpabilité d'un échec ne peut donc reposer sur la foule, mais sur ceux qui n'ont pas su capter son intérêt.

— Jeune sophiste, je ne me hâterais pas tant à jeter le blâme. Le jeu de Notre-Dame de la Couronne a été conçu en fonction de circonstances auxquelles il était fort bien adapté. Quittez votre banc

rigide du parc Jarry. Joignez les centaines de milliers de spectateurs qui s'étaient rendus à Ottawa pour célébrer la Vierge, respirez l'haleine d'une masse compacte, d'une masse qui veut vibrer à l'unisson d'une seule et immense prière alors seulement vous comprenez la valeur de ce jeu digne du Moyen-Age.

Vous vous êtes scandalisé bien à tort de l'absence à peu près complète de réponse de la part du public montréalais. Que notre foi soit moins vive que celle de nos ancêtres, je n'en doute pas, mais il nous en reste assez pour vibrer abondamment. C'est la longueur d'ondes qui a changé, voilà tout.

— Je suis bien d'accord, professeur, et c'est bien ce qui m'effraie. La conversation que nous avons entendue tout-à-l'heure me trouble. L'admiration exagérée de la brave dame pour les éléments matériels du jeu, qui ne devraient être que des éléments de soutien, la comparaison odieuse du fils, le peu d'impression que le spectacle a produit sur les mioches, me laissent songeur.

— Songez tout à votre aise, je ne suis pas là encore. Mais gardez-vous de mésestimer en vain votre peuple. Le jeu a été inventé aux heures étoilées de l'humanité...

— Ce qui se traduit en anglais par "dark ages", si je ne m'abuse, coupai-je.

— Il était l'expression directe des sentiments de la masse qui y prenait une part active, continua Nestor sans broncher. Les Croisades elles-mêmes étaient un jeu grandiose auquel on acceptait bien volontiers de prêter son concours. Ce n'était donc pas là une forme d'art superposé, un art d'élite, comme il nous apparaît aujourd'hui. Il s'était créé spontanément par le désir d'extérioriser une foi aussi pure que la flèche des cathédrales gothiques. Ces mêmes cathédrales furent plus tard témoins de la dégénérescence populaire. La plaisanterie, la blague l'esbrouffe qui venaient autrefois truffer les "mystères" et reposer les participants prirent la part du lion. La farce eut beau s'affirmer se décartiquer de sa gaine rustique, elle perdit le jeu qu'elle avait aidé à prospérer. Un monde de mysticise s'écroulait. Des circonstances particulières peuvent le faire renaître pour un temps, lors d'un rassemblement par exemple. Mais il semble maintenant disparu dans la nuit des temps.

Dans une société qui délaissait peu à peu l'échelle des valeurs re-

ligieuses, le peuple se désintéressa en même temps de la chose théâtrale qui devint l'affaire d'une élite. La masse se désintéressa d'un art devenu individualiste qui ne cherchait plus à se faire l'expression de l'âme commune, mais celle d'un message personnel.

— Nestor, vous êtes hérétique. Ne vous a-t-on pas enseigné que le théâtre classique était suivant l'expression de nos maîtres "profondément humain"?

— Sans doute, mais son humanisme le rangeait précisément au dessus des préoccupations populaires. D'ailleurs ce ne fut que le premier stade d'une évolution qui a atteint de nos jours son parachèvement dans l'hermétisme à peu près complet, avec un Saltaire si vous voulez. L'idée est devenue personnelle. Mais comme la masse n'est guère susceptible de se chicoter pour des concepts fantomatiques qui se balladent à huit-clos dans leurs complets de drap noir, il a pris sa revanche. Il s'est donné des appâts plus sensibles, et le théâtre populaire a revêtu les formes de l'époque, il est coloré et suggestif à l'écran, réaliste et émotionnel à la radio, sentimental à la scène. En même temps il est devenu un art passif.

— La chose ne manque pas de piquant: "Road to Zanzibar" à l'écran, "Grande Soeur", à la radio et "Fridolin" à la scène, tous dignissimes descendants de la foi Moyen-Ageuse.

— Presque, jeune homme. On rigole au comique-mécanique de Bob Hope parce qu'il nous soulage de toute préoccupation, on se passionne de "Grande Soeur" parce qu'on s'y retrouve, on applaudit frénétiquement "Fridolin" parce qu'il représente un tableau typique de notre vie et de notre société. En dix siècles nous n'avons réussi qu'à subdiviser le jeu. Tout cela s'y trouvait réuni. Sauf les circonstances qui ont pu faire le succès du "Jeu de Notre-Dame" à Ottawa ou de celui des "Deux Mondes" ici, nos auteurs et notre peuple ne se rejoignent plus. Mais le jeu n'est pas mort, il sommeille en attendant celui qui pourra de nouveau faire la synthèse des trois éléments. A ce moment il s'élèvera de nouveau comme une immense prière un hymne qui sortira de notre chair et de notre âme. Tous les arts et toutes les techniques pourront y contribuer car il sera le jeu du monde nouveau.

— Cher Nestor allons célébrer l'âge d'or...

d'Iberville FORTIER

### "QUOI DE NOUVEAU ?" "L'HOMME DU JOUR" CHANGENT D'HEURE

Les deux programmes du début de la soirée à CKAC, les émissions "Quoi de Nouveau?" et "L'Homme du Jour" subissent une importante modification à leur horaire quotidien à partir de lundi prochain le 25 août.

Ces deux émissions s'échangeront leurs périodes respectives à compter de cette date. En d'autres termes ce sera alors l'émission "L'Homme du Jour" qu'on entendra sur les ondes du poste de la "Presse" tous les jours de 6 h. 25 à 6 h. 30, tandis que le programme "Quoi de Nouveau?" sera diffusé les mêmes jours qu'auparavant mais de 6 h. 40 à 6 h. 45 soit immédiatement avant les nouvelles d'Albert Duquesne.

"L'Homme du Jour" est écrit par Ernest Pallascio-Morin qui le présente aussi au micro de CKAC tous les soirs. Mlle Berthe Robitaille prépare les textes si intéressants de l'émission "Quoi de Nouveau?" et c'est Alain Gravel qui en fait la lecture à l'auditoire invisible à CKAC.

Les fervents auditeurs de ces deux programmes réguliers du poste de la "Presse" sont donc priés de bien noter ces changements pour ne pas être déçus.

## Alys Robi se fait applaudire à Londres

Alys Robi semble sur la route de nouveaux succès en Europe d'après de récentes nouvelles qui nous arrivent d'elle. Descendue en Ecosse par avion, elle reçut un chaleureux accueil en Angleterre où les auditeurs connaissaient déjà son nom par ses chansons sur disques et par ondes courtes du Canada.

Ces jours derniers, elle fit deux apparitions devant les appareils de télévision et connut immédiatement une nouvelle popularité car les techniciens réalisèrent qu'elle photographiait à merveille, de sorte que de nouveaux programmes lui furent immédiatement promis. Les Londoniens l'entendront prochainement sur deux des plus importantes émissions des ondes britanniques: "Carol Levis" et "Accordeon Club". Elle a déjà chanté, de plus, au fameux "Orchid Room" de l'Hôtel Mayfair à Londres. Dans l'auditoire, on remarquait le Marajah de Jaipur, l'Emir de Shalon, David Niven, l'acteur de cinéma, le Earl of Hardwick, Lord Nurburham, Son Altesse le prince Aly Kahn, fils de l'Aga Kahn, le Ear et la comtesse de Dudley, et plusieurs autres personnalités éminentes.

Alys Robi partira prochainement pour Paris et Cannes et reviendra à Londres pour de nouveaux engagements.

### "STRING TIME"

Jack Norton sera au pupitre de chef d'orchestre le mercredi, 27 juin, à 8 h. du soir. Il exécutera la fille aux cheveux de lin et la toujours populaire Sweet Lorraine.

du répertoire américain. Nous entendrons entr'autres Liza, Tico-Tico, Blue Room, La fille aux cheveux de lin et la toujours populaire Sweet Lorraine.

Simone sera la soliste à cette émission, elle chantera la délicieuse balade "April in Paris" et "My Heart is a Hobo".



Vous avez rendez-vous

— au —

**PROGRAMME  
ROGER BAULU**

— de —

**9 hres à 10 hres  
TOUS LES MATINS**

sur les ondes

de

**CKVL  
990**

**SUR LE CADRAN  
DE VOTRE RADIO**

## "Les Voix du Pays"

LE DIMANCHE SOIR  
à huit heures

SKETCH INEDIT  
avec des vedettes  
de notre théâtre

CBF — CBV — CBJ  
et les postes affiliés

# RAY PONSE... vous dit que...

...CKAC se prépare activement à la saison nouvelle. D'importants changements marqueront l'horaire du poste qui radiodiffusera vingt-quatre heures par jour. Même la nuit, il y aura bulletins de nouvelles à toutes les heures. A l'occasion d'un cocktail, les autorités du poste divulgueront le programme de la saison à la presse.

...Signalons aussi que l'on a effectué des déménagements entre les différentes sections et les différents départements de ce poste radiophonique local. Nous avons aperçu Roger Marien, le prolifique auteur radiophonique, tapant une émission dans un petit 3 par 6 déjà bien encombré d'articles les plus hétéroclites. Mais l'inspiration lui venait quand même.

...Le narrateur des bulletins de nouvelles en service à CKVL dimanche après-midi devait avoir une faim de loup puisque, non content de "manger" ses mots, il présenta les "provisions" de la température...

...Quant à Paul-Emile Corbeil, ô erreur, il continue à assumer ses fonctions de réalisateur pour le compte de Radio Program Producers tout en se livrant de façon permanente à la direction de son école de chant.

...René Verne n'aime pas du tout dormir sur le plancher d'un navire, fut-il de plaisance. C'est ce qui lui est arrivé en fin de semaine alors qu'il revenait de Québec à bord d'un navire de la C. S. Line... c'est dur pour les reins a-t-il trouvé!

...Paul Leduc quittera l'emploi de réalisateur à Radio-Canada au début de septembre seulement. Dans l'intervalle, il continue son travail au Radio-Théâtre.

...Ce n'est pas avant le 15 décembre que le poste CKVL, à la progression foudroyante, commencera à diffuser vingt-quatre heures par jour.

...Le Théâtre de Chez Nous et Mosaïque Musicale ne reviendront pas sur nos ondes la saison prochaine.

...Toujours à CKAC de nombreux projets d'émissions sont en cours pour marquer le 25ième anniversaire de fondation de ce poste. Du 27 septembre au 4 août, les auditeurs réguliers et irréguliers du poste local seront servis à souhait.

...La demi-heure Juliette Béliveau reprendra le 2 septembre tandis que le Café-Concert Kraft débutera le 8.

...Jean Léonard est devenu scribeur, attaché de façon permanente au poste de la Presse.

...Cette année encore, Ferdinand Biondi s'occupe activement de la publicité de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises.

...Le confrère Ernest Pallascio-Morin a repris sa belle activité radiophonique. Il continue à "pondre" le "journal de mon Curé" et à faire valoir les mérites de "L'Homme du Jour".

...Celui ou celle qui n'a pas vu le superbe "suntan" de Fernande Larivière, n'a rien vu. En voilà une qui a su profiter amplement du chaud soleil d'été.

...Avant son départ pour Paris, Jean Scheller, en compagnie de Jean Duceppe a connu une amusante mésaventure. Nos deux compères s'étaient glissés subrepticement sur le court Mont-Royal pour assister à la pratique de tennis entre les co-équipiers des équipes de tennis de l'Australie et de la Tchéco-Slovaquie. Ils furent remarqués dénoncés et expulsés en vitesse. Non mais c'est-y beau le tennis les gars! Entre ses visites au court de tennis et ses émissions, Duceppe se console du départ de son ami Scheller, en berçant son rejeton.

...Vendredi dernier, Gérard Vlemincx est revenu par avion de New-York, bien heureux de retrouver son Montréal mais la fête remplie de projets genre gratte-ciels pour son Studio Quinze. L'organisation s'ébranle et les innovations ne manqueront pas; il y a beaucoup de travail pour les élèves, sur la planche. La saison promet pour ces jeunes.

...Pierre Dagenais ne présenterait qu'une seule pièce à l'Equipe au cours de la saison prochaine et c'est "Le Temps d'aimer" dont il est l'auteur.

...Les Compagnons n'ont pas vendu leur propriété de Vaudreuil et l'achat du temple à l'angle des rues Delorimier et Sherbrooke n'est pas encore complètement bâclé. Par ailleurs, il semble y avoir difficultés et discussions entre quelques interprètes réguliers et la direction. Les temps sont durs et il faut bien vivre, même chez les comédiens. Espérons que tout s'apaisera car Montréal a besoin de voir les Compagnons poursuivre l'oeuvre d'art qu'ils accomplissent depuis dix ans.

...Le club de balle-molle de CHLP a défait lundi soir, l'équipe de la section des ondes courtes de Radio-Canada.

...A CKVL les auditions se succèdent pour trouver les annonceurs nécessaires à la présentation des différentes émissions offertes au cours de la journée. Le personnel doit être nécessairement augmenté en vue des chambardements éventuels à l'horaire.

...Simon Langlais poursuit activement les opérations de son agence de traductions. Il a quitté définitivement le domaine de la réalisation radiophonique.

...Félicitations à Lucienne Letondal, la boursière du gouvernement français. A Paris, d'ici deux mois, elle poursuivra les études en art dramatique si bien commencées à Montréal.

...C'est là qu'il sied de terminer. Et c'est ce que votre chroniqueur fait en parodiant Jean "Je tire ma révérence" Sablon!



JULIETTE BELIVEAU, dont le programme exclusif reprend les ondes de CKAC mardi, le 2 septembre prochain à 8 heures du soir.

## Juliette Béliveau de retour le mardi 2 septembre à CKAC

La populaire émission de l'an dernier nous revient plus amusante que jamais. — Rolande Desormeaux, chanteuse régulière sur le programme.

Les radiophiles qui aiment à rigoler peuvent se préparer dès maintenant puisqu'ils pourront de nouveau, cette saison, prendre la vie par le bon bout en syntonisant CKAC le mardi soir à 8 heures et y entendre leur émission favorite de l'an dernier le programme JULIETTE BELIVEAU.

C'est en effet le mardi 2 septembre soit dans une dizaine de jours à peine que la reine de nos comédiennes revient semer la joie et l'entrain chez des milliers de radiophiles du poste de la "Presse".

Cette demi-heure de fou-rire et de bonne humeur nous sera présentée le mardi soir comme par le passé et à la même heure également, c'est-à-dire de 8 heures à 8 h. 30 chaque semaine.

Dès les premières émissions, notre comédienne impayable s'entourera des meilleurs artistes locaux pour lui donner la réplique. On y entendra par exemple le fameux "chambreur" de Juliette, dont Julien Lippé a campé l'amusant personnage la saison dernière. Puis Juliette Huot reviendra elle aussi pour ajouter son mot à chacune des discussions, tandis que l'italien "Tony" ne manquera pas de se faufiler quelque part dans le texte pour revendiquer la liberté de parole de tout citoyen canadien.

Un changement important est apporté à la nouvelle série d'émissions du programme JULIETTE BELIVEAU. C'est en effet notre excellent jeune chanteuse locale Rolande Desormeaux que l'on entendra de façon régulière pour les tours de chant hebdomadaires pendant la demi-heure. Il va sans dire que la présence de notre jolie chanteuse-accordeoniste sera bienvenue de tous les fervents auditeurs du programme.

L'orchestre d'Alan McIver fournira toutes les transitions musicales désirées et cela de façon à agrémente l'émission de musique appropriée. Il va sans dire que le populaire chef-d'orchestre ne man-

quera pas non plus l'occasion de faire ses déclarations habituelles à la vedette du programme.

L'humour et la fantaisie de nos deux scripteurs montréalais Laurent Jodoin et Louis Pelland assu-

rent d'avance aux radiophiles bien des heures désopilantes pour la prochaine saison radiophonique. Alain Gravel verra à transmettre les messages commerciaux avec toute l'assurance qu'on lui connaît, et il se dédoublera en un "Tony" bien caractéristique tous les mardis soir à 8 heures, pour le plus grand amusement des radiophiles de CKAC.

Voilà qui augure bien pour les amateurs de programmes de comédie, avec le retour de la demi-heure par excellence de L'EMISSIION JULIETTE BELIVEAU.

# Métropole

texte de  
ROBERT CHOQUETTE

**LUNDI  
au  
VENDREDI  
à  
7 h. 15 p.m.**

Radio-Canada

## LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★

Spécialité

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES  
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Durant juillet et août, bureau fermé tous les jundis, le samedi à 6 h.

# "Rue Principale"

TOUS LES JOURS  
A MIDI QUINZE  
SAMEDI et DIMANCHE  
exceptés

RADIO-CANADA

**Lotion Tulipe Noire**  
Cette lotion merveilleuse captive par la distinction de son arôme. C'est la solution idéale qui rendra à votre peau toute sa fraîcheur. Toute la noblesse des produits de beauté français.

**TULIPE NOIRE**  
DE CHENARD

# DE-CI, DE-ÇA... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA !

par: *La P'tite du Populo*

**C'EST UN PETIT TRAIN...** qui va comme il peut... et arrive quand bon il lui semble! qu'on ait à prendre à Matapédia, pour se rendre à Percé. Non, mais quel tortillard! — Lorsqu'après chaque arrêt forcé aux différentes gares, qu'il rencontre sur sa route, il se remet en branle... on a l'impression que chacun de ses wagons va lisloquer dans un grincement et dans un heurt, impossible à décrire!!

A New Carlisle, où nous venions de stopper, pour une période de vingt minutes, notre train avait besoin d'eau, et les voyageurs de détente, ma compagne de route, une anglaise de Toronto, qui se rendait à Barachoua, me dit:

— "Ici il y a une poste de radio française C.K. ... Sur la côte c'est le poste de radio le plus écouté. Vous pourrez le constater vous-même."

— "Voilà un détail intéressant, dis-je."

— "Moi, j'aimerais bien que la Gaspésie ne contienne aucun appareil de radio, retourna une jeune institutrice de Montréal, me faisant face, et formant avec la Torontoise, le duo inévitable des rencontres de hasard, que l'on fait toujours, à bord d'un train."

— "Pourquoi? demanda avec surprise l'anglaise."

— "Oh! Tout simplement, parce que je m'en vais là pour me reposer. Et s'il faut qu'à la pension de famille où je vais m'installer, je trouve une de ces enragées de la radio... vous savez ces personnes qui ouvrent leur appareil, dès "Élévations Matutinales" aux "Dernières nouvelles du soir". Eh bien moi je vous le jure que je plie bagages!"

— "A ce que je vois, la radio ne semble pas votre fort!"

— "C'est surtout la publicité à outrance que l'on y fait que je déteste."

— "Il faut bien qu'il y ait beaucoup des "commerciaux", c'est ça qui fait de l'argent pour un poste, pour payer les artistes ensuite..."

— "D'accord, mais dans ces conditions là, on devrait bien la faire d'une façon plus intelligente! ... On m'avait demandé de m'entrevue que les paysans et les pêcheurs gaspésiens... mais vrai de vrai, l'occasion était trop belle pour la rater. D'autant plus, que mon étudiante en médecine anglaise, n'avait pas l'air d'accord avec mon institutrice française et que toutes deux semblaient avoir des idées et de la culture... j'actival donc de mon mieux le débat!"

— "Et cette publicité que vous déplorez, trouvez-vous que certains postes en abusent plus que d'autres?"

— "Mon Dieu, ils se valent pas mal tous... sauf peut-être C.B.F., quoique là encore, que de bobards. Il nous faut entendre, lorsqu'il s'agit de vanter les quarante variétés de légumes, qui font la saveur d'une soupe, comme vous ne sauriez en préparer une, dans votre propre cuisine ou alors quand on veut mousser, tel savon supra-fin qui vous dégraissera marmites et casseroles, en beaucoup moins de temps qu'il n'en faut à l'annonceur pour le dire!"

— "Evidemment à la longue journée ça devient fastidieux."

— "Tu sa, j'aime bien la façon dont la réclame est faite au programme "Le ralliement du Rire".

— "Comment, écoutez-vous quelques fois, des émissions françaises?"

— "Mais certainement. C'est la meilleure façon pour moi, de pratiquer mon français. D'ailleurs, vous savez, je le comprends bien plus que je ne le parle."

— "C'est magnifique cela! Seulement comment faites-vous, pour saisir toutes les blagues débitées

au cours de cette émission? C'est très difficile!"

— "Oh, je ne comprends pas tout... toujours. Seulement quelques jokes... Mais j'aime écouter cet programme pour connaître comment dites-vous le "sense of humor" français."

J'ai bien envie de lui répliquer que "sense of humor" ne se traduit pas en canadien-français, cette vertu étant inexistante chez nous... mais je n'en fais rien et poursuis l'entretien...

— "Et est-ce la seule émission que vous écoutez?"

— "Non, j'écoute aussi, quand j'ai le temps, you know I have to study, le théâtre classique. C'est très beau, but very hard, à cause des vers. Mais j'ai chez moi, une collection des deux textes à la maison, alors je peux suivre dedans!"

Je suis ébahie par le langage de ma Torontoise, étudiante en médecine à McGill et qui a voyagé de l'Est à l'Ouest, et du Nord au Sud du pays. Mais la petite institutrice qui s'est tue jusque là, revient à la charge.

— "Comment aimez-vous sur nos ondes, la publicité chantée? Vous savez les annonces que l'on fait enregistrer?"

— "It's horrible."

— "En effet c'est horripilant."

— "Quand j'entends des choses comme: "Aujourd'hui, vendredi, le jour pour mâcher d'la bonne gomme "Chiclets" ou alors "Heureux comm'un roi" d'avoir entreposé mes fourrures chez la Belle Fourrure" j'espère toujours qu'il n'y ait pas d'étrangers à l'écoute."

— "Il y avait aussi, cet air chanté par Roy Malouin et accompagné d'un bruit de bouche... pour imiter le Pepsi-Cola bien glacé... dont on enlevait la capsule et qu'ensuite on versait dans un verre. Comme harmonie incitative nos grands modernes n'auraient pu faire mieux!"

— "Et c'est que les enfants qui écoutent ces idioties là, à la longue journée en font leur profit. Si composer des airs spécialement écrits pour leur réclame. Mais allez-y voir. Ils prennent dans le tout fait."

— "C'est plus rapide et ça coûte moins cher!"

— "Ça donne de bons résultats aussi. Tenez je ne sais pas si vous me croiriez si je vous racontais ce qui m'est arrivé? Bien qu'inimaginable le fait est authentique."

Vous savez j'enseigne la classe. Un jour comme il avait plu et que mes élèves s'étaient montrés particulièrement bruyants, à la récréation, question de les calmer, je me mets en frais de les faire chanter des refrains populaires. Plusieurs pièces du folklore y passent, lorsqu'avisant un petit qui ne chantait pas, je lui demande de me chanter un solo "Alouette". L'enfant timide, rougit, et comme j'insiste il accepte. Soit par énervement ou soit pour l'avoir trop entendu pendant les vacances, celui-ci, relance et chante "lorsque vous souffrez de maux de tête, prenez vite les bons comprimés. Dit sur l'air d'Alouette, naturellement. Vous pouvez vous imaginer si le reste de la classe s'est esclaffée!"

— "Avec raison! Je m'explique mieux votre horreur de la publicité maintenant."

Notre conversation languit maintenant...

Le temps passe, passe...

Le train roule, roule...

Mon anglaise sommeille accablée par la chaleur... avec trois grains de poussière sur le nez.

L'institutrice en songeant sans doute à ses problèmes d'enseignement, plonge les yeux au dehors, dans la verdure, de l'étrange pays que nous traversons.

Moi je pense aux multiples problèmes de la radio... et à celui que dois régler avec le lecteur du populo la semaine prochaine.

La p'tite du populo

## Nouvelles de la radiodiffusion française réalisation du "Club d'essai"

Toute une série d'émissions ont été récemment données à la radio française pour illustrer des chefs-d'oeuvre appartenant à la littérature et pour diffuser des ouvrages adaptés d'après les livres de grands auteurs contemporains.

Une partie de ces présentations hors séries de l'indéniable qualité ont été réalisées par le Club d'Essai organisme de récente création et qui a permis aux metteurs en ondes d'intéressantes et instructives recherches. L'activité de ce "club" représente dans son ensemble un travail digne d'encouragement dans le sens de la présentation du choix et de l'inspiration. Il faut également considérer que le retentissement des ouvrages ainsi créés à la radio est de nature à attirer les auteurs, anciens et jeunes ayant du talent et qui jusqu'ici boudaient la radio, soit qu'ils la tinssent pour un moyen d'expression subalterne, soit qu'ils considérassent que celui-ci n'assurait pas à leur production une rentabilité comparable à celle qu'ils trouvent au cinéma ou au théâtre. Beaucoup d'écrivains et d'auteurs se contentaient, en effet, jusqu'ici, de confier un texte à la radio sans consentir à s'initier aux exigences du micro, alors que ceux qui possédaient la technique étaient rarement capables d'imaginer un scénario et d'écrire un dialogue.

Les récentes expériences ont scellé, au moins, l'entente et la collaboration des créateurs, des

adaptateurs et des techniciens.

M. François Mauriac a été pleinement satisfait de l'adaptation et de la présentation de Thérèse desqueyroux, l'un de ses meilleurs romans, dont l'héroïne était incarnée devant le micro par la très grande artiste qu'est Mme Simone.

D'autre part, M. Roger Martin du Gard a accordé pleine et entière adhésion au "découpage" de son long cycle de romans: Les Thibault. Sans doute, un peu trop fractionné, à notre gré, mais d'une tenue générale impeccable et pour l'interprétation desquels d'illustres comédiens avaient été engagés.

Les auditeurs de la radio française ont eu également, tout récemment, une primeur avec une oeuvre de M. Paul Claudel: Le Livre de Christophe Colomb. Le grand écrivain avait tenu à présenter lui-même les textes qu'il avait établis en 1930, alors qu'il était ambassadeur de France à Washington et qui furent publiés avant-guerre à la Nouvelle Revue Française. La pièce ressortit, comme le Soulier de Satin, aux "autos-sacramentales"; elle est d'une rare noblesse de forme et de pensée; elle retrace la destinée du "révélateur du globe", du prodigieux découvreur de l'Amérique, tantôt se heurtant à l'ignorance, au mauvais vouloir, à la Terreur superstitieuse, tantôt victorieuse des obstacles dressés devant lui, tantôt défait au vaincu

(Suite à la page 18)

### "L'Art dans les Fleurs"



Recevez le jeudi CHLP 12 h. 15-18 h. 30

## Courrier-Confidences

met en vedettes

RÉJANE

## Des Rameaux

et ses conseils

MADAME

## Rose Lacroix

et ses recettes culinaires

Lundi—Mercredi

Vendredi

RADIO-CANADA

## COLLÈGE MARIE DE FRANCE

Directrice: Madame Louise BROUILLETTE.  
4635 CH. REINE MARIE, MONTREAL, 26  
EX. 2366 — AT. 7459

ETABLISSEMENT CATHOLIQUE  
D'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS  
POUR JEUNES FILLES

Préparation au baccalauréat  
Programmes et professeurs français  
Externat — Demi-pension — Pension complète

TOUTES CLASSES  
DU JARDIN D'ENFANTS A LA PHILOSOPHIE  
RENTREE: 9 SEPTEMBRE

## École PRÉ-UNIVERSITAIRE

PREPARATION ● à toutes les Facultés  
(jour et soir) ● aux Ecoles de Gardes-Malades

FERNAND GIRARD

I.C., B.Sc.A.  
DIRECTEUR

3607 ST.-DENIS

HA. 7970

APPRENEZ

## L'ESPAGNOL

à la maison d'après le METHODE E.C.S

Cours par correspondance le plus complet, le plus pratique, le plus efficace et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Moyen par excellence d'obtenir à la fois une belle formation et une situation lucrative.

Prospectus gratuit no 23C.

Les Etudes Chez Soi, 9140 Berri, Montréal

## LE MONT-SAINT-LOUIS

Collège d'enseignement secondaire scientifique,  
dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes

- est reconnu par les universités de Montréal, McGill et Laval, conduit à toutes les facultés universitaires,
- se spécialise dans la préparation à l'étude du génie,
- prépare au BACCALAUREAT les élèves qui désirent s'y présenter,
- maintient aussi un cours commercial de quatre ans commençant avec la 9<sup>e</sup> année.

L'entrée des pensionnaires est fixée au 9 septembre;  
celle des externes au lendemain matin à 9 heures.

## Quelques nouvelles émissions

Le poste CKVL, bilingue à l'origine, se transforme insensiblement en un poste exclusivement français. On peut même dire que certaines de ses émissions comptent parmi les plus françaises à Montréal. La raison de cette évolution n'est entièrement inconnue. Mais j'imagine que des enquêtes menées dans le public ont démontré que les programmes français atteignaient un plus vaste auditoire que les programmes anglais. En conséquence, les commanditaires qui voient avant tout dans la radio la valeur publicitaire, sont plus portés à s'adresser aux auditeurs de langue française. Ces derniers, c'est-à-dire nous tous, bénéficient de cette tendance et il faut donc s'en réjouir.

Un des nouveaux programmes que j'avais le plus hâte d'entendre est celui de Roger Baulu. Un programme d'une heure que l'on met sous la direction du meilleur ou d'un des meilleurs annonceurs de la Province promet en effet d'être quelque chose d'intéressant. Mais Baulu se trouvait devant une difficulté. Son programme, étant émis de neuf à dix heures tous les matins, ne peut s'adresser qu'à une section bien délimitée du public, soient les ménagères, les enfants, les malades, etc. Or, ce public ne prise pas particulièrement les affaires trop compliquées ou élaborées. Roger Baulu a donc pris comme genre pour son programme celui qui lui donnait le plus de latitude pour plaire à l'auditeur sans le captiver. Il a choisi le thème antique mais toujours sûr des variétés. Avec ses petits concours, ses numéros de chant, ses récits, ses historiettes, ses résumés scientifiques genre "digest" et ses petites recettes de bonne santé, l'émission Roger Baulu évoque l'Almanach du Peuple; tout y est, y compris les prévisions atmosphériques. En somme, Roger Baulu semble s'être conformé à la loi du moindre effort. Sans rien créer de neuf, il utilise à fond, avec toute son expérience, des recettes éprouvées. Peut-être se propose-t-il de changer plus tard le ton de son émission. En tout cas, on peut dire que la valeur présente de celle-ci est bonne dans son genre, mais on aurait espéré mieux de la part de Roger Baulu. Comme il est trop tôt pour conclure, disons que c'est un début satisfaisant.

Ce programme "Roger Baulu" est suivi d'un autre mettant en vedette les artistes canadiens. L'idée de faire tourner chaque jour quelques enregistrements choisis du répertoire de nos artistes locaux est magnifique. Les chanteurs et les chanteuses de chez-nous manquent un peu de publicité. Le public en général ignore que des voix aussi belles que celles d'Anna Malenfant peuvent être entendues sur disques. Hors, pour faire vendre des disques, la plus sûre publicité est de faire jouer souvent ceux-ci à la radio. Le programme "Nos artistes canadiens" répond donc en une certaine manière à une lacune. Mais c'est en plus un programme qui nous révèle certains aspects nouveaux de notre répertoire. Qui donc sait, par exemple, qu'"Au clair de la lune" a été mis en swing à Montréal par Fernand Robidoux? Une de mes idées les plus fixes est qu'il devrait y avoir à Montréal une production continue de chansons et d'arrangements musicaux ayant un cachet particulier, bien canadien-français. Je refuse de croire que, nos chansons traditionnelles mises à part, notre romancero se composera éternellement et exclusivement de reels et de bastringues. La Bolduc représente un stade de l'évolution de l'art de la chansonnette chez nous; mais il ne faut pas en rester là. Et l'idéal serait qu'un jour, notre production devienne assez abondante, intéressante et variée pour occuper en grande partie les émissions de chansonnettes aujourd'hui

composées seulement de chansons françaises. L'émission "Nos artistes canadiens" nous démontre que nos interprètes seraient capables de donner aux airs qu'ils créeraient un ton bien personnel; une Alys Robi par exemple (actuellement en tournée en Europe, paraît-il) égale par son genre si caractéristique les meilleures divas de Paris. Mais pour lancer cette production, quel serait le meilleur moyen? Ma suggestion vaut ce qu'elle vaut; elle est très simple, peu dispendieuse

et la voici. Que les postes de radio organisent des concours de chansonniers et lancent un programme où le public pourrait choisir lui-même les mélodies qu'il préfère. Je crois qu'un programme de ce genre intéresserait beaucoup de gens. Et le mouvement une fois lancé, les concurrents les plus remarquables recevraient des offres pour d'autres programmes. Ils deviendraient avec le temps chansonniers professionnels et un art vivant de la chansonnette prendrait naissance chez-nous.

En attendant ce beau jour, il serait bon de nous habituer à être un plus exigeants à l'égard de certains de nos interprètes. A ce propos, le nom d'un chanteur me vient à l'esprit lequel chanteur est en

voie de se créer un renommée à rebours que justifie sa façon de sangloter la mélodie sentimentale. C'est malheureux, car M. Huot a déjà chanté l'opérette avec succès et aurait pu persévérer dans ce genre qui lui allait bien. Malheureusement, M. Huot s'est cru tout à coup des dons de chanteur de charme.

Or, il y a deux sortes de chanteurs de charme; celui qui fait pâmer des salles remplies de jeunes filles nerveuses comme Ti, no Rossi, et l'autre. L'autre, c'est celui qui, lorsqu'il se risque devant un auditoire vivant, provoque une tempête de sifflets dès ses premières mesures. J'espère que je ne fais pas insulte au talent de M. Huot, excellent chanteur d'opérette, en lui di-

sant que le genre "chanteur de charme" ne lui va pas du tout et qu'il n'est pas dans la première catégorie.

Pierre LEFEBVRE

Cherchez le  
**BONHEUR**  
pour mieux  
**VOIR**

"La Vie en Rose"

Vous trouverez la clef du succès en faisant partie de notre club de correspondants. Echange, distraction, nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.P. 43, St-Roch, QUÉBEC, P.Q.



# DÉJOUÉZ LE FANTÔME AU CLAVIER

AVEC



Jacques Normand



Le FANTÔME



Roland Bayeur

DU

**LUNDI au VENDREDI**

**10 hres 30 à 10 hres 55 A. M.**

**CKVL  
990**

**GAGNEZ DE  
L'ARGENT**

**GAGNEZ DE  
L'ARGENT**

*Sur le cadran de votre radio*

# LE SERVICE DES NOUVELLES DE CKAC

- ★ 16 bulletins de nouvelles par jour.
- ★ Une information vive, exacte, impartiale.

*Le directeur du Service:*

## LUCIEN ROY



**A** UNE heure avancée de la nuit, le passant qui s'attarde rue Ste-Catherine ouest, angle Metcafe, peut distinguer une lumière au 3e étage du poste CKAC. Le travail au service de Nouvelles de CKAC ne s'arrête qu'à 2 heures le matin, pour reprendre quatre heures plus tard. Vingt heures sur vingt-quatre, un journaliste est de faction. Aucun événement d'importance ne peut se produire sans que la province l'apprenne de CKAC à quelques minutes d'intervalle.

Dans la diffusion de la nouvelle, le poste de "La Presse" ne s'est à peu près jamais laissé devancer.

CKAC diffuse maintenant 16 bulletins de nouvelles par jour, soit un bulletin à presque toutes les heures et, à compter du 27 septembre prochain, jour de son 25e anniversaire, le premier poste français d'Amérique ajoutera à son horaire des bulletins de nouvelles à 3 h. 4 h. et 5 h. de la nuit, car à ce moment CKAC fonctionnera 24 heures par jour.

Actuellement, si un auditeur pouvait écouter tous les bulletins de nouvelles de CKAC pendant une année, ON LUI AURAIT LU AU MICRO L'EQUIVALENT DE 50 VOLUMES DE 400 PAGES!

### POUR EVITER LA REPETITION

La politique d'un bulletin par heure en étonna quelques-uns au début, mais la majorité s'en réjouissait et CKAC n'eut qu'à accroître ses sources d'information pour ne pas tomber dans la répétition. Les principales nouvelles de la journée, il faut nécessairement les reprendre car si un poste comme CKAC présente 16 bulletins quotidiens, nombreux sont les auditeurs qui n'écoutent que deux ou trois de ces bulletins. Celui, par exemple, qui serait aux écoutes pour la première fois à midi 45 n'aimerait pas qu'on taise le gros événement de la journée pour la simple raison qu'il en fut question dans le bulletin de 9 h. a.m. Reste alors une solution pour plaire à tous: la politique de CKAC est de ne pas laisser tomber l'événement de la journée, mais de le traiter chaque fois sous un angle différent en apportant des détails neufs. En suivant cette politique, il n'est pas un bulletin que nos rédacteurs ne parviennent pas à rafraîchir suffisamment pour intéresser l'auditeur. Il est d'ailleurs très rare maintenant d'entendre les auditeurs se plaindre de la fréquence des émissions de nouvelles et celles-ci comptent même, selon plusieurs enquêtes, parmi les programmes les plus désirés du public.

### LA FORMULE DE CKAC

CKAC a-t-il une formule pour la préparation de ses émissions de nouvelles, ou si la politique de chaque bulletin est laissée au gré du rédacteur, demandons-nous au jeune directeur de cet important service, M. Lucien ROY.

Celui-ci nous répond que seuls certains principes de base sont imposés au rédacteur afin de ne pas détruire la personnalité de son style. Le fait que quatre rédacteurs se partagent chaque jour la rédaction des bulletins contribue d'avantage à diversifier l'aspect des nouvelles. On se contentera d'exiger du rédacteur la politique suivante: A) — Qu'il fasse court. Cependant si une nouvelle abonde en détails intéressants et que ces détails ne soient pas sacrifiés. B) — Qu'il ne cherche pas à faire de style. Les nouvelles les plus compliquées doivent être assimilables à tous et le travail du rédacteur en est un de vulgarisation. C) — Que la nouvelle locale ait la place qu'elle mérite, sans que la proportion raisonnable de nouvelles internationales soit négligée. D) — QUE LES DETAILS IMPORTANTS NE SOIENT PAS SACRIFIES DE PEUR DE DEPLAIRE A QUI QUE CE SOIT; LA NOUVELLE IMPORTANTE DOIT SORTIR, ET A CE SUJET LA SEULE REGLE STRICTE A

### OBSERVER EST L'IMPARTIALITE.

Voilà la consigne du journaliste à CKAC. Et, pour le reste, il est laissé à lui-même.

### D'OU VIENT LA NOUVELLE?

Il est intéressant de savoir comment s'alimente le service de nouvelles de CKAC. Ce poste fut le premier à mettre sur pied une équipe de reporters. Le poste de radio qui compte exclusivement sur les agences de presse pour s'alimenter commet une erreur. C'est d'ailleurs facile à expliquer.

On sait que l'agence de presse alimente à la fois les journaux et les postes de radio. Ainsi, "La Presse" a ses agences de presse. Si l'on remonte à l'origine des agences, on découvre qu'elles furent établies pour fournir à un journal non pas les nouvelles de la région mais les nouvelles de l'extérieur.

C'est tellement exact que, pour la région de Montréal, ce n'est pas l'agence "Canadian Press" qui alimente "La Presse", mais "La Presse" qui alimente l'agence, et en retour l'agence transmet au journal les nouvelles des autres régions. "La Presse" ne fournira ses nouvelles à l'agence qu'une fois que ces nouvelles ont été publiées. Conclusion: Pour ce qui est des nouvelles des autres villes canadiennes et des nouvelles étrangères, l'agence de presse est excellente, mais pour ce qui est des faits qui se déroulent chez nous, c'est-à-dire à l'hôtel-de-ville, au Palais de Justice, à la police, etc., l'agence de presse est à peu près nulle, en tout cas incomplète et lente dans la transmission de ces nouvelles.

Le fait est normal et l'on ne doit pas s'attendre à autre chose. L'agence est créée pour la nouvelle étrangère. Pas plus que le journal, le service d'information radiophonique ne peut se passer de reporters à moins de vouloir renseigner par exemple, les montréalais sur la crise du logement à Londres, avant de les tenir au courant de nos propres misères.

Voilà qui explique pourquoi CKAC est renseigné rapidement et complètement sur les événements locaux.

En d'autres mots, le directeur d'un poste ne doit pas croire qu'il a résolu tout le problème des nouvelles quand il a demandé à deux agences de presse d'installer leurs teletypes dans le poste et qu'il a embauché des rédacteurs pour traduire ces nouvelles.

Il arrive très souvent à CKAC de recevoir de ses reporters une nouvelle locale que le service de presse ne nous transmet que le lendemain, et de façon incomplète d'ailleurs.

### COMPETENCE DU REDACTEUR

Comme tout service de nouvelles, celui de CKAC exige comme condition élémentaire que le rédacteur soit bilingue, car toutes les nouvelles des agences viennent en langue anglaise et demandent non seulement à être traduites, mais à être adaptées, mais là ne s'arrêtent pas les aptitudes requises.

A CKAC, le journaliste doit, contrairement à celui du journal, avoir l'expérience non seulement d'une source de nouvelles, soit la vie religieuse, les activités scolaires, les cours de justice, la politique municipale ou encore la nouvelle internationale, mais il doit réunir un certain minimum de connaissances dans tous ces domaines. Il doit avoir déjà fait du "reportage": avoir "couvert" (pour employer un terme journalistique) la police, l'hôtel-de-ville ou autres foyers de nouvelles.

Il doit par dessus tout posséder le sens de la nouvelle et aimer jalousement son métier, car les épreuves ne manquent pas et les journées de travail

(Suite de la page 11)

# Rubric-a-brac Musicale

## Le décor passe-partout...

La représentation de Carmen, au Stade Molson, mercredi dernier, a produit les impressions les plus diverses sur les auditeurs, même sur les critiques de journaux. Il serait intéressant sinon humoristique d'analyser en les comparant, les quatre ou cinq chroniques qui ont paru sur le sujet dans nos grands quotidiens. Mais nous avons à traiter d'une question autrement utile. Disons tout de suite que le spectacle a été grandiose et que les Festivals de Montréal ont terminé dans la splendeur, leur douzième saison.

A quoi faut-il alors attribuer l'espèce de malaise, de désappointement que tout le monde ressentait à la fin de la représentation? Chacun avait l'impression que la soirée — si réussie fût-elle — avait servi d'expérience à une formule de scénisation non encore au point. Les critiques eux-mêmes, plus ou moins au fait, ont parlé pompeusement d'une découverte qui allait révolutionner la scène lyrique ces prochains vingt-cinq ans. Or la découverte date de plusieurs décades. Nous voudrions essayer ici de mettre de l'ordre dans tout cela. On nous permettra, au préalable, d'acquiescer aux compliments que tout le monde a décernés à José Forgues, à Gérard Desmarais, à Louis Bourdon, pour ne citer que les nôtres. Ils n'ont certes pas nui aux vedettes de New-York qui tenaient les rôles titres. De plus, José Forgues respirait une fraîcheur des plus agréables et qu'on ne nous a pas habitués à trouver dans Micaëla. On oublie toujours que dans Carmen, c'est à Micaëla que revient l'élément lyrique. José Forgues ira loin. Le style de nos trois compatriotes a fait regretter à plusieurs reprises, mercredi dernier, que les politiciens de chez nous soient si peu diplomates, et qu'ils mettent tant de temps à consentir un opéra français à la métropole alors qu'ils s'accordent à eux-mêmes tant de gratuités diverses! Que n'apportent-ils, à la question, autant de sollicitude et de conscience qu'ils en mettent, par exemple, à couler du béton sur la face de notre province... Mais, revenons à la mise en scène!

L'absence de rideau, et l'impossibilité d'y substituer quelque écran pratique, voilà ce qui rendra toujours décevant, le décor planté, le décor passe-partout, dans toutes les représentations dramatiques ou lyriques en plein-air. Au théâtre, le seul fait que l'on peut changer les accessoires sans que le public y voie, fait que l'illusion est réalisable. On peut notamment ajouter au "passe-partout" l'éclairage d'écran, si précieux, si suggestif. Les spectateurs les plus difficiles n'ont rien à redire quand le tout apparaît. On joue ainsi Shakespeare depuis des années, chez Maurice Evans, aux Etats-Unis, et aussi chez Wolfit à Londres, même chez Wolfit en tournées. Mais en plein-air il est manifestement insuffisant de détourner les feux de la rampe pour aveugler le public durant les entr'actes. A peine quelques rangées de spectateurs détournent les yeux. Et quant au rideau de fumée, il est simplement impraticable. Il faudra pourtant en arriver à réaliser un voile quelconque ne serait-ce qu'un entrelac de fils de néon dont la phosphorescence intercepterait la vision en tout ou en partie. Il n'y a pas de décor de scène qui puisse jamais satisfaire le public quand on en fait le montage sous ses yeux. A plus forte raison le décor passe-partout sera-t-il à tout jamais illusoire. C'est pour dissimuler tout ce qu'il révèle que le rideau a été inventé. Quand il va au théâtre, le public consent d'avance à être le jouet de l'illusion; mais, il veut tout au moins qu'on le respecte et qu'on ne lui prouve pas, pardessus le marché, qu'il s'illusionne à trop peu de frais.

D'autre part, il faut comprendre que ceci est de bien peu d'embaras pour des promoteurs qui peuvent ainsi arriver à donner un spectacle lyrique à plus de 14,000 personnes qui consentent à payer une moyenne de deux dollars d'entrée. Mais alors, quelle attitude prendre?

Attendons patiemment que le rideau de plein-air soit réalisé...

Eugène LAPIERRE

**SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies**  
**Recourez à "BUST-O-LAC"**  
 la seule crème sur le marché qui DEVELOPPE LE BUSTE dans trois semaines. Traitement EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$2.00 (plus 10c pour taxe et maille). Envoyé C.O.D. si désiré. Frais du C.O.D. en plus. Discretion assurée.  
 RALCO, Boîte 183, Dépt. RM, St-Hyacinthe, Qué.



**BRUITES et SONS**

UNE autre première canadienne d'importance aura lieu le 28 octobre sur les ondes radiophoniques. Il s'agit de la première exécution radiophonique du plus récent Concerto de piano du compositeur brésilien, Heitor Villa-Lobos, dédié à l'ex-pianiste montréalaise, Ellen Ballon. C'est d'ailleurs elle-même qui sera soliste pour cette émission. L'oeuvre sera dirigée par Désiré Defauw, directeur musical des Concerts Symphoniques de Montréal. Cette émission sera un salut spécial à l'Amérique Latine; elle sera entendue sur le réseau transcontinental de Radio-Canada et radiodiffusée par ondes courtes en Amérique du Sud. Ellen Ballon est une pianiste qui a fait son chemin depuis le jour où elle étudiait avec Mlle Meyer au Conservatoire McGill. Je connais une pianiste qui étudiait avec Mlle Meyer en même temps qu'Ellen Ballon. Aux examens de fin d'année pour l'obtention d'un prix spécial, l'élève-pianiste refusa de concourir, en se disant: "A quoi bon, ma concurrente est le "ballon" de Mlle Meyer!"

### Nos Canadiens

Nos musiciens, compositeurs et interprètes, sont de plus en plus à l'honneur sur nos ondes. Mardi dernier, au Concert Promenade de Toronto, la soliste était notre charmante José Forgues, gagnante, le printemps dernier, du prix de \$1,000 à l'émission "Singing Stars of Tomorrow". José Forgues débuta dans la vie artistique très jeune en faisant du théâtre, puis elle décida de devenir chanteuse. On sait le grand succès qu'elle eut récemment à Montréal, au Stade Molson, dans "Carmen", présenté sous les auspices des Festivals de Montréal; son début a été favorablement accueilli par les critiques musicaux. Mardi soir, elle chanta un autre air de CARMEN et un groupe de chansons, notamment "Comin' Thro the Rye" et "Loch Lomond". L'orchestre était sous la direction de Rex Battle. Au sujet de ce dernier, on raconte une anecdote. On dit que ce pianiste et chef d'orchestre eut une très modeste origine. On dit que, peu instruit, il devait pour gagner sa vie, être fripier, passer partant dans les ruelles en criant: "Rags, bottles." C'est de là, dit-on, qu'il tira son nom d'artiste.

C'est une anecdote. Je ne sais pas si elle est authentique. Quoi qu'il en soit, elle ne diminuerait en rien les mérites de M. Rex Battle, si son authenticité était prouvée, entendu qu'il n'y a pas de sot métier et que parfois les plus grands artistes ont eu une origine modeste. Mais pour revenir aux musiciens canadiens, treize compositeurs seront honorés sur nos ondes d'ici la fin de novembre. Ces émissions ont lieu en fin de semaine, et sont d'ailleurs en marche. Les compositeurs choisis sont: John Weinzweig, Alexander Brott, le Dr Healey Willan, Jean C. Adams, Claude Champagne, Robert Fleming, Barbara Pentland, J.-J. Gagnier, George-Emile Tanguay, Hector Gratton, Maurice Blackburn, Louis Applebaum et Leonard Basham. Il n'y a plus qu'un voeu à exprimer: c'est que, dans d'autres émissions, on ait l'occasion d'entendre les oeuvres d'autres compositeurs, notamment celles d'Arthur Letondal, d'Alfred Laliberté, d'Auguste Descarries, de Raoul Pâquet, d'Achille Fortier, de Frédéric Pelletier et de combien d'autres, parmi les vieux comme parmi les jeunes. Il ne faudrait pas que l'exclusivité s'établisse au profit de quelques-uns; ce serait

très mal. Je suis sûr que le lecteur n'en pense pas moins.

### L'avez-vous vu?...

— Quoi, demandera-t-on? — Mais le film "Carnegie Hall"...

Ce film est évidemment destiné à avoir une grande popularité chez les mélomanes. Des artistes authentiques comme Heifetz, Pinza, Piatigorsky, Pons, Stevens (?), Peerce, Walter, Rodzinski, Stokowski, Rubinstein et autres, réussissent à former une pellicule cinématographique présentable. Evidemment, comme il fallait s'y attendre, Hollywood a trouvé le moyen d'amocher l'intérêt musical du film en y brochant une petite intrigue sentimentale des plus mauvaises. Il y a des gens qui ne seront sûrement pas de mon avis et qui ont dû pleurer de grosses larmes d'émotion au cours de Carnegie Hall... Du mélo, quoi! Il reste tout de même que, pour une fois, Hollywood a mieux réalisé un sujet d'intérêt musical que d'habitude. Ceux qui se piquent d'être mélomanes ne devraient pas manquer le spectacle.

### De passage

Deux grands artistes étaient de passage à Montréal au début de la semaine. Nous les saluons en premier. Le premier, Michel Nazzi, premier hautbois de la Philharmonique de New-York, est sans doute venu dans l'intérêt de notre Conservatoire de Musique où il est professeur. Cet excellent musicien a formé à New-York un orchestre de musique de chambre que Montréal devrait entendre. Le second est le pianiste russe, Anatole Kitain, qu'on a entendu une seule fois à l'Université de Montréal. A propos de Conservatoire, celui de Toronto, qui a soixante ans d'existence, vient d'être reconnu par Sa Majesté le Roi; il portera désormais le titre de "Royal Conservatory of Music of Toronto".

MOZAILLE

### Conte en musique de Strawinsky

Strawinsky a raconté en musique un conte russe qui a pour titre "Histoire du Soldat." C'est l'histoire d'un pauvre bougre qui vendit son âme au diable afin de lui permettre de connaître l'avenir. C'est cette oeuvre d'inspiration folklorique que Radio-Canada fera entendre le dimanche, 24, à 10 h. 30 du soir avec l'orchestre du Nouveau-Monde. Samuel Hershoren, qui a fondé cette musique, dirigera.

### Les auditions de CKAC le vendredi soir, 8 h. 30

L'émission "Les Auditions de CKAC" qui a permis à bon nombre de jeunes talents de se faire valoir durant les mois d'été sur les ondes du poste de la "Presse" continue sa série d'émissions chaque semaine, mais changera de jour dès la semaine prochaine.

Entendu jusqu'ici le jeudi soir à 8 heures, ce concours pour trouver de nouveaux talents locaux dans le monde de l'art vocal, sera présenté dès le 29 août tous les vendredis soir à 8 h. 30!

C'est là le seul changement apporté au programme cependant puisque Bernard Goulet continuera de réaliser le programme et de nous faire entendre les meilleurs aspirants auxquels il aura accordé des auditions spéciales auparavant. Donc, — ne l'oubliez pas, — c'est le VENDREDI SOIR à 8 h. 30 pour les "AUDITIONS DE CKAC" à partir du vendredi 29 août.

Marie-Anne Asselin  
 ENSEIGNEMENT  
 DU  
**CHANT**  
 TECHNIQUE VOCALE  
 INTERPRETATION  
 823 est. Blvd Saint-Joseph, Apt. 1  
 Téléphone: MA. 1804



**BAGUES**  
 de fiançailles  
**JONCS**  
 de mariage  
**CADEAUX de NOCES**  
 CHEZ  
**W. RIOPEL**  
 "Un bijoutier de confiance"  
 902 EST, RUE BELANGER  
 Deux sorties à l'est de St-Hubert  
 DO. 0640

**STADIUM DELORIMIER**  
 DIMANCHE, 24 AOUT — 7 H. 30 P.M.  
**FESTIVAL des FANFARES**  
 40 FANFARES — 2,000 MUSICIENS  
 Parade-Revue - Fanfare d'ensemble - Solistes  
 Ensembles d'instrumentistes - Chant de folklore  
**ARTISTES INVITES RENOMMES**  
 LEONA MAY SMITH, femme cornettiste, soliste à RADIO CITY MUSIC HALL  
 ALFRED GALLOP/ORO de New York, saxophoniste et clarinetiste,  
 soliste à NBC et avec PAUL WHITEMAN  
 JOSEPH VICTOR LADEROUTE, ténor, principal interprète des opéras avec Koussevitzky, Stokowski, et la Symphonie de Boston.  
 accompagnement par la  
**FANFARE GARDE CIVILE DE MONTREAL,**  
 dirigée par GUISEPPE AGOSTINI  
 ENTREE: Loges 1.50; Réservés 1.00; Bleachers .75  
 EN VENTE: Edmond Archambault Inc., Tél. MA. 6301  
 Le Passe-Temps, Tél. MA. 9905  
**AU STADIUM DELORIMIER,**  
 (Guichet ouvert à midi, dimanche.)

# Le BALUCHON

## CAUCHEMAR

Puisqu'on me fait la gracieuseté de m'offrir l'hospitalité pour une semaine, de remplir quelques colonnes du "baluchon", j'aimerais bien exprimer les points de vue d'un réalisateur qui vient de terminer une saison très active et qui envisage avec un peu d'appréhension la saison de l'automne.

Mon ami Rob, m'a souvent fait l'honneur (?) de me choisir pour cible et sans vouloir m'excuser des erreurs que j'ai pu commettre, je voudrais à mon tour lui décocher quelques-unes de ces flèches que mes ancêtres, Sioux, maniaient avec une dextérité remarquable.

D'abord, mon cher Rob, tu as raison dans tes critiques, mais je souhaiterais bien les voir tempérées par des termes moins vitrioliques. J'ai toujours admiré la ténacité avec laquelle tu voudrais donner la préférence aux Canadiens français plutôt qu'à nos cousins de France et à nos beaux-frères des Etats. Mais alors, pourquoi taper à tour de bras sur nos artistes, nos comédiens et nos musiciens quand tu les surprends dans un défaut grand ou minime? Nos scripteurs n'ont peut-être pas la valeur d'un "Corwin" ou d'un "Welles", mais ils ont tout de même écrit des choses remarquables. Il est évident qu'un auteur ne peut pas pondre un chef-d'oeuvre chaque semaine, à plus forte raison, chaque jour. Il est bon de leur donner une critique saine et constructive, mais je crois que le fait de les démolir par une satire parfois blessante peut les empêcher de continuer à bien faire et à progresser.



BERNARD GOULET

Nos comédiens n'ont rien à envier à ceux de la CBS ou de la NBC, mais, si on les accable de remarques trop acerbes on leur enlèvera peut-être le feu sacré qui leur permettra de continuer à bien faire et à progresser.

L'expérience du "Père Chopin" et de la "Forteresse" nous a démontré que la seule supériorité de Hollywood consiste dans des cachets plus élevés et une vantardise exagérée. Oh! je ne dis pas qu'il faille avoir toujours son encensoir dans quelque barbe et qu'il faille toujours applaudir à certaines niéveries qui se glissent dans la majorité des programmes, mais si l'on juge trop sévèrement et surtout si on expose trop souvent aux lecteurs de "Radiomonde" le côté faible de notre industrie, nous serons les premiers à en souffrir.

A force d'entendre débattre contre celui-ci ou contre celui-là, le lecteur de notre seul journal de radio finira par penser que nous ne sommes pas dignes de sa confiance et que tous, interprètes et artisans de la radio, sont des aventuriers qui cherchent seulement à bernier le public pour le temps que cela peut durer. Et cependant qu'il n'en est pas ainsi. Les artistes et les employés de postes (sauf quelques rares exceptions) sont des gens qui ont à coeur le succès de leur entreprise. La radio qui, il y a quelques années, était une nouveauté et un passe-temps agréable pour les artistes, est devenue aujourd'hui un gagne-pain et une profession sérieuse. Le temps viendra probablement où, dans nos écoles et dans nos universités on enseignera les métiers de scripteurs et de réalisateurs pour la radio.

Quand, dans un ménage, il y a des petites querelles de famille, on ne s'empresse pas de les publier sur les toits afin que les voisins soient au courant. On tâche, au contraire, de faire le moins de bruit possible et de remédier à la situation de la façon la plus discrète. Je ne veux pas dire par là, encore une fois, qu'il faut sauter d'un extrême à l'autre, en ne publiant pas des éloges et des clameurs d'admiration, car je suis partisan du proverbe de H.-L. Mencken: "The Boosters get the Glory but the Knockers get the Results"!

N'y aurait-il pas moyen de signaler telle ou telle erreur passée sur les ondes par une suggestion encourageante plutôt que par une réprobation fulgurante? "In medio stat virtus!" L'idéal, serait d'avoir une sorte de comité composé d'un représentant des diverses unions et du directeur de Radiomonde pour recevoir les critiques qui méritent d'être signalées le plus rapidement possible... une sorte de Hayes office, quoi!... De cette façon nous pourrions faire notre examen de conscience ensemble et ne pas jeter en pâture à tous nos auditeurs les défaillances dont nous nous sommes rendu coupables. Nous avons toutes sortes de talents au Canada français. Il y en a pour tous les genres: Alarie - Forgues - Bédard - Duquesne - Barry Huot - Charland - Baulu Gravel - Coutu - Jovette et des douzaines d'autres.

Demain, une nouvelle moisson d'artistes aura trouvé sa place sur nos ondes, mais si l'épée de Damoclès est toujours suspendue sur nos têtes, plusieurs de ces talents renonceront à tout jamais à poursuivre un métier qui devient de plus en plus difficile.

Voilà mon cher Rob, ce que je voulais te suggérer avant d'entreprendre la saison d'automne.

## L'IDEAL

L'idéal pour le réalisateur est très difficile à obtenir. Bien des fois, en écoutant une émission, le radiophile est porté à établir une comparaison avec les programmes des postes américains. Il ne faut pas oublier qu'on travaille souvent dans des conditions peu avantageuses. D'abord, les studios ne sont pas modernes en dépit de leur apparence. Ensuite, les agences de publicité qui dépensent des millions pour les marchés américains, accordent une minime partie de leur budget à la radio québécoise.

Là où Jack Benny peut avoir un orchestre de 20 à 30 musiciens seulement pour les transmissions musicales, nous sommes obligés d'utiliser les services d'un petit ensemble de 10 à 12 au plus. Certaines agences ont même adopté un principe dans l'établissement de leur budget. Ils prétendent que le montant de la production ne devrait pas dépasser le montant du tarif du poste!

Certains arrangements peuvent être bons sur un réseau de 150 ou de 100 postes, mais lorsqu'on tombe sur nos petits réseaux de la province de Québec, vous voyez facilement qu'il est impossible de présenter une émission d'envergure. Et à ce sujet, certains commanditaires ne peuvent comprendre pourquoi un scripteur exige un cachet de \$50 ou plus, pour écrire une demi-heure. On a trop longtemps oublié la valeur de nos écrivains de la radio et c'est pourquoi on a de la difficulté aujourd'hui à faire comprendre aux commanditaires, nos agences de publicité, que les bons scripteurs sont rares et qu'ils ont fini d'écrire pour la gloire. L'idéal, serait, pour le seul scripteur, d'écrire une seule série mais d'écrire moins précieusement. Malheureusement encore, il faut que nos écrivains aient plusieurs cordes à leur arc pour pouvoir subsister. Un autre idéal serait la subdivision de l'échelle des cachets. Les quatre classes suggérées par René-O. Boivin me semblent être facile à adopter. Ce ne serait pas au réalisateur de classer les artistes, mais, les artistes eux-mêmes accepteraient sur l'émission un rôle de vedette à \$45, à tous les deux mois ou un rôle de composition à \$25, à toutes les deux semaines. Quant à la figuration et aux utilités, elles permettraient à tous les débutants et à tous ceux qui ont des talents mais non de l'expérience, de se familiariser avec la technique du micro et les exigences des réalisateurs.

Que voulez-vous répondre à un jeune homme ou à une jeune fille qui vous arrive et vous dit: "J'étudie depuis deux ans à telle ou telle école de diction, je voudrais jouer à la radio, avez-vous un rôle pour moi?"... Si le réalisateur est forcé de payer à ces nouveaux venus le cachet minimum actuellement prévu par l'union, il préférera naturellement engager des artistes qu'il connaît et qui ont de l'expérience plutôt que de risquer pour ce prix-là, la valeur de sa production. Le cachet minimum gêne aussi le scripteur et bien des fois, afin de se tenir dans les cadres de son budget, il est obligé d'enlever un rôle ou alors, d'avoir recours aux petits trucs du métier tels que: lettres, télégrammes, téléphones, etc... Cette question a été discutée récemment dans les assemblées de l'Union des Artistes Lyriques et Drama-

tiques, mais la majorité semble s'être toujours déclarée contre un changement de politique; cela forcément nous entraîne vers un siècle vicieux... On se plaint d'entendre trop souvent les mêmes voix et cependant on a peur des voix nouvelles. Je ne peux m'empêcher de citer l'exemple de Juliette Béliveau qui a été très sage d'accepter un programme exclusif pour Paul l'Anglais qui lui a payé un cachet très respectable.

L'idéal serait d'avoir chaque vedette en exclusivité. A quand la réalisation de ce rêve?

B. GOULET

## LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.  
Éditeurs de musique  
classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

## ÉCOLE DE COUPE ET DE CROQUIS

Apprenez à confectionner vous-même vos patrons, vos croquis et vos propres créations, en très peu de temps. École sous permis, conformément à la Loi des Écoles professionnelles. Diplôme reconnu décerné. Cours du jour et du soir.  
**CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING LTD.**  
1445 MACKAY  
Montréal.



Pour rendez-vous  
H.A. 6030  
Marguerite Fortier  
Jeanne Ledue

## LES TALENTS DE CHEZ NOUS

JEUDI  
à 8 heures p.m.

— AVEC —

André DURIEUX  
et son ensemble

Roger BAULU

— ET —

Marcel SYLVAIN

MAITRES DE CEREMONIES

RADIO-CANADA

PAR

R.O.B.

# NOUS avons LU pour VOUS

LA canicule n'ayant rien de propice aux lectures suivies et sérieuses, nous nous sommes bornés en cette dernière semaine à parcourir journaux et magazines. Et voici une moisson d'annotations assez curieuses.

Noël Coward disait, un jour, à un ami:

— Un auteur parle beaucoup de sa nouvelle pièce quand elle ne marche pas très fort, et il attend que vous lui demandiez des places.

"S'il se montre, au contraire, discret et évasif, soyez sûr que la pièce fait recette et il redoute, alors, les amateurs de billets gratuits..."

Sur le Théâtre contemporain, Armand Salacrou exprime l'opinion suivante:

## QUELQUES NOTES DE LECTURE AU HASARD DES VACANCES

possède pas. Il m'est impossible de voir dans la confusion, l'égaré, le désordre, l'inquiétude de notre époque, autre chose que des talents divers dans une absence totale de discipline. Je dirai plus: chaque pièce est une tentative unique, obéit à une technique qui lui est propre, remet tout en question. Aucun style ne s'est imposé."

Sur la Télévision: "(...) La télévision... va transformer toute la technique dramatique, bouleverser le théâtre. Un nouveau public va se créer. Songez que n'importe quel paysan de France pourra de chez lui, assister au spectacle de l'Opéra. Il va naître un art nouveau, de même qu'il est né un art nouveau de l'imprimerie, sans laquelle, Balzac, par exemple, n'eût pas été le romancier que nous connaissons."

Maurice de Féraudy déclarait au sujet de la diction: "Un comédien doit avoir une excellente diction, mais sa diction est mauvaise si le public remarque qu'elle est excellente".

A quoi tient le succès? Souvent au hasard, comme nous allons le voir, par un récit de Gabriel Reuillard dans "Radio-47". "Pagnol était un auteur dramatique. Dramatique, vraiment dramatique, je souligne l'adjectif... Il avait fait représenter, avec Nivoix, "Les Marchands de Gloire", drame vengeur... où les auteurs disaient leur fait avec rudesse aux éternels profiteurs de tureries patriotiques. "Topaze", lui-même sarcastique, mâchait et remâchait sa rancœur avec amertume.

(...) Des copies de la pièce traînaient dans toutes les antichambres directoriales. Qui sait, l'un de ces messieurs, avait-il seulement daigné entr'ouvrir, feuilleter celle qu'il avait depuis des mois, où s'étalait en belle calligraphie cet obscur nom d'auteur; Marcel Pagnol? Un ancien directeur, malchanceux mais glorieux... a reçu lui aussi une copie à son domicile. Il l'ouvre. (...) Ce monsieur, c'est Antoine, le grand Antoine... l'ancien directeur du Théâtre-Libre, qui s'est ruiné à l'Odéon par amour du théâtre (... Il porte le manuscrit à Max Maurey:

- Il faut jouer ça!
- D'un inconnu?
- Pourquoi pas, si c'est bon.

Max Maurey lit. Curieux, intéressant, mais ce n'est pas au point. Et puis c'est bien sombre, cette âpre comédie, pour les "Variétés". Il monte la pièce presque à contre-cœur, parce qu'il a promis à Antoine.

(...) On répète. Ah! misère! Personne n'y croit à cette sacrée machine, sauf le jeune auteur tout flambant, mais qui n'ose guère élever la voix.

Cette pièce violente, dans l'ancienne formule du Théâtre-Libre, s'annonce sur la scène à facettes des "Variétés" comme un four du plus noir effet.

— Mes amis, lâche soudain Max Maurey, en pleine répétition, si nous ne voulons pas courir à la catastrophe, il n'y a qu'un moyen, croyez-en ma vieille expérience: présenter la chose en gaieté.

"Le Lendemain, Marcel Valdée (Muche) pénètre sur la scène pour flanquer Topaze à la porte. Il butte contre une chaise, pique une rage, s'empare. Succès inattendu, scène en dehors du texte qui produit un irrésistible effet comique... même sur le véritable auteur du véritable texte, Marcel Pagnol devient, à son corps défendant d'abord, de son plein gré ensuite, auteur dramatique comique.

"Topaze part l'immense succès qu'on lui connaît!"  
Le succès, qu'est-ce que le succès???

## FEUILLES VOLANTES

### POEMES EN PROSE

par Paul Lebar

#### I—NOCTURNE

Nuit de Juin. Nuit verte, nuit moite, nuit calme.

La rue lavée de lisse clair de lune s'enfuit, droite, plaquée d'ombres immobiles.

Par-dessus les murs éblouissants de lierre ou frangés de glycines s'érigent des arbres dont les coupes noires sont crevées d'étoiles.

Des senteurs envolées de jardins proches sont suspendues dans l'air stables, telles des ailes déployées, horizontales.

Dans cette rue que l'on pourrait croire découpée dans quelque sous-préfecture sans histoire, personne: à peine un passant attardé qui presse le pas; l'aboiement d'un chien; le sifflet migrateur d'un train ou d'une péniche. Une auto vrombit, veloutée de lointain; une porte se ferme; des volets claquent un rire s'éteint, une lampe se meurt.

Par une fenêtre entr'ouverte, un piano chante dans la nuit: un air de Schumann, véhément et perturbé. Notes qui sanglotent goutte à goutte, pleurs qui s'égrènent en arpeges. Ah! cet air du grand fou sublime, comme il me blesse avec délices! Chaque note est une flèche qui de son fer froid rafraîchit en le déchirant mon cœur enflévré.

Puis, plus rien qu'une stupeur sonore qui me pénètre de ses vibrations en spirales. Je frissonne et pourtant il fait si doux: la nuit est sicalme qu'on entendrait voler une étoile filante.

Au cristal impalpable de la nuit, les bruits plus légers se prolongent en harmoniques fluides et ductiles, imperceptibles sans qui tissent le silence.

Mon pas résonne plus sonore, je vois mon ombre qui s'étire, j'entends mon cœur qui bat plus fort, j'entends mon sang qui court plus vite.

Silence qui pèse à mes lèvres, silence qui ronfle en ma tête, silence qui piole mes épaules, silence qui me coince le cœur, silence qui de partout me traque.

Je m'arrête, hatelant, épuisé contre un mur où des grappes de fleurs se heurtent en tumulte. Ah! l'angoisse de vivre sans savoir pourquoi, l'angoisse d'être emmuré de solitude et de meurtrir ses regards et ses paroles à des parois d'indifférence, tandis qu'on voudrait élever sa voix jusqu'aux étoiles, et dilater son cœur!

Et là-bas, sur ces étoiles si lointaines qu'elles paraissent des larmes de lumière cristallisées, penser qu'il y a peut-être des êtres qui se tordent les bras et tarissent leurs cris vers un cœur fraternel qui ne les entend pas...

#### II—VOCABULAIRE

Oh! ne pas pouvoir sentir sans les mots! Ne pas pouvoir éprouver un sentiment sans que s'interpose, le défigurant, le prisme verbal et graphique de sons et de signes convenus. Ne pas pouvoir se sentir assomé de joie ou de douleur sans que vienne aussitôt sautiller à notre esprit un mot, moucheron bourdonnant qu'on voudrait écraser afin que rien ne trouble le silence intérieur. Ne pas pouvoir atteindre notre moi essentiel et élémentaire, notre moi personnel, sans voir ces lettres nous narguer comme des gnomes moqueurs, indispensables! Sur leurs jambes tremblotantes, les signes forment autour de notre pensée des rondes que rien ne peut briser. Quel plaisir de jeter une pierre qui tous les mettrait en fuite, ces Kobolds harcelant! Mais hélas! cette pierre serait-elle autre chose qu'un mot.

## MAGNIFIQUE CONCERT AU LAC L'ACHIGAN

Grâce à l'initiative de l'Association des Propriétaires du Lac L'Achigan, un magnifique concert eut lieu dimanche le 10 août dernier au Pavillon de l'Hôtel Hironnelle.

Madame Jeanne Desjardins, soprano, Mlle Marie-Thérèse Paquin, pianiste, M. Jean Deslauriers violoniste et M. Denis Harbour, basse chantante ont gracieusement offert leur concours à l'Association.

Le président de l'Association, M. Wilfrid Vincent, remit au notaire Emile Massicotte, président du Camp de Santé Bruchésia une somme très généreuse pour achats de vêtements pour les jeunes de cette remarquable institution.

Les oeuvres au programme de Mlle Paquin et de M. Deslauriers étaient de Mozart, Massenet, Schubert et Saint Saens. Madame Desjardins et M. Harbour charmèrent l'auditoire choisi par des oeuvres de Verdi, Sandoval, Ernest Chausson et E. Charles.

Ce joli concert fut suivi d'un dîner offert par M. et Mme J.-Ernest Cadieux groupant les membres du Comité de l'Association, les artistes concertants, M. Emile Massicotte, M. Félix Maille, maire de St-Hypolyte, M. Vincent et autres.

### De retour à CKAC

Après une absence forcée de quelques mois ERNEST PALLASCIO-MORIN a repris cette semaine son travail de réalisateur du poste CKAC. On sait que M. Morin rédige les textes des programmes quotidiens "Le Journal de mon Curé", (7 h. 45 à 8 heures) et de "L'Homme du Jour" (6 h. 40 à 6 h. 45).

## Au Hasard DES VITRINES

### "MAMAN"

La réputation de Marie-France n'est plus à faire. En moins de six mois, dix mille exemplaires de ses ouvrages ont fait la joie d'autant de mamans canadiennes.

Ce nouveau volume de Marie-France est un manuscrit inédit, édité en premier au Canada. A l'occasion du Congrès Marial, il raconte, dans un style simple et charmant, comment la Viergo-Marie est vraiment la "Maman" des mamans. Il dit la tendresse prodigieuse et la prédilection de la Vierge pour les mères.

Ce n'est pas un ouvrage de haute spiritualité mais un ensemble de récits et de commentaires qui plairont aux incroyants eux-mêmes. Ce n'est pas un traité de dévotion à l'eau de rose, mais l'énoncé franc et net des bontés de Marie.

MAMAN s'adresse surtout, mais non exclusivement, aux femmes. Les pasteurs y trouveront un aliment pour leurs prédications; les éducateurs, un modèle de vulgarisation de doctrine, tous, sans exception, s'assureront d'une lecture agréable et formatrice.

Vous pouvez vous procurer cet ouvrage chez votre libraire ou chez l'éditeur, LE CENTRE FAMILIAL, 3425, rue St-Denis, Montréal 18.

New York Florist  
(Depuis 1920)  
**FLEURS**  
pour toutes les circonstances

Direction  
personnelle  
DE  
**Gérard  
GELINAS**  
Prop.  
817 est, Mont-Royal  
FA. 2955

## À VOTRE CHOIX...

Trois volumes pour \$1.89 plus  
\$0.11 pour les frais de poste

## LES VEDETTES DU MOIS

- FELIX, par Jean Simard. Le succès du jour!
- LE SECRET DU COLONEL LAWRENCE (L. Boussard)
- LES HEURES ETOILEES DE L'HUMANITE (S. Sweig)

- LE JUGEMENT DE DIEU (Henri Troyat)
- COEUR VAGABOND (Nicolas Teff)
- SIMON LE PATHETIQUE (Jean Giraudoux)
- HISTOIRES EXTRAORDINAIRES (Edgar Poe) (Baudelaire)
- LE SIGNE DU TAUREAU (Henri Troyat)
- UNE TENEBREUSE AFFAIRE (Honoré de Balzac)
- CANAPE VERT (Marcelin) — LA VAGABONDE (Colette)
- LA COSAQUE (A. Fernet) — ELLE ET LUI (G. Sand)
- LA VIE DE FRANZ LISZT (Paul Reboux)
- L'HOMME DE MINUIT (Francis Carco)
- DU CRETIN AU GENIE (Dr Serge Voronoff)
- RAVENSBROCK (Simone Saint-Clair)
- LE DERNIER VILLAGE (André Chamson)
- REVELATIONS SUR L'ENIGME D'ALGER (R. Richard)
- L'ETOILE DU MATIN (A. Kernan)
- MARIE CALUMET (Girard) — CLIMATS (A. Maurois)
- LA ROBE PRETEXTE (François Mauriac)
- BRESIL TERRE D'AVENIR (Stephan Sweig)
- LA VILLE SANS FEMMES (Mario Diliiani)

etc... etc... etc... Une liste plus complète vous sera adressée sur demande. Veuillez marquer d'une croix les volumes désirés.

Si vous préférez... n'envoyez pas d'argent!!!  
Vous aurez dix jours pour payer.

Demandez gratuitement la dernière liste de nos offres et les conditions pour devenir membre.

CES OFFRES EXPIRENT LE 31 AOUT PROCHAIN

Nom .....

Adresse .....

**L'Institut Littéraire de Québec**

72, de l'Eglise, Québec, P.Q.

R.A.

# DU FOND DU COEUR

Frappé, le 2 mai dernier, par un mal violent et pernicieux, je fus transporté d'urgence à l'hôpital St-Luc. A mon arrivée à cette institution, on n'aurait pas donné une cigarette pour ma vie. La science s'en mêla et l'on découvrit bientôt que les hémorragies successives qui m'avaient conduit aux portes de la mort venaient d'un ulcus duodénal.

On laissa passer la crise avant de me prévenir qu'une intervention chirurgicale urgente s'imposait. Tout se passa comme il avait été décidé! Après trois mois et plus d'immobilisation, voici que la vie est revenue avec sa beauté, ses attrait, et le bien que je puis y faire, si la Providence veut bien me continuer son secours.

Mais au cours de cette maladie, je me suis rendu compte comme il est doux d'avoir des amis fidèles, des patrons compréhensifs, des hommes de science compétents et soucieux du bien-être de leur malade, enfin, d'avoir eu les soins délicats, constants, impérieux, sans lesquels les risques de mort auraient été augmentés d'autant. C'est grâce au personnel dévoué de l'hôpital St-Luc, dont les services sont si bien organisés, que ces soins m'ont été donnés sans répit pendant près de deux mois. L'heure de la reconnaissance a sonné pour moi!

Je sais qu'il est impossible de rendre tout le bien que l'on m'a fait. Mais un devoir m'incombe! C'est celui de remercier — du fond du coeur — tous ceux qui m'ont aidé avec tant de bonté, de prévenance, de délicatesse, à traverser cette dure épreuve.

Je remercie donc le directeur de RADIONOMONDE de m'accorder l'hospitalité de ses colonnes, afin de me permettre de m'acquitter, comme il se doit, de ce devoir de reconnaissance. Merci donc et du fond du coeur!

Au docteur Louis Bernard, qui m'a opéré comme si j'étais son propre frère.

Au docteur Pierre Bernard, qui me continua les soins dont j'avais besoin.

Au docteur Alfred LeRoy, qui diagnostiqua le mal et me confia au chirurgien qui devait me sauver la vie.

A tous ceux qui m'ont donné du sang en quantité, d'une façon si généreuse et si spontanée, transfusions qui m'ont été d'un si précieux secours.

Au personnel de l'hôpital Saint-Luc, qui doubla et tripla même la vigilance afin que la vie me fût conservée.

A la direction du poste CKAC qui eut pour moi les regards les plus attentifs, les plus fraternels! On m'y traita comme un fidèle employé de vingt-cinq ans alors que je n'étais dans la maison que depuis trois semaines seulement.

A mes amis qui sont venus me voir et m'encourager de leur bonne et très amicale présence. Je préfère ne pas donner les noms de tous ceux qui sont venus, car la mémoire est fragile et ce serait désastreux d'en oublier un seul.

A Roger Marien, qui prit sur ses

épaules le fardeau du "Journal de mon curé" du 2 mai au 15 août, et cela avec le sourire, malgré son propre travail et la fatigue accumulée.

A Paal Gélinas et Lucien Roy, qui rédigèrent les textes de "L'Homme du Jour" pendant la même période.

A tous les annonceurs de service, au poste CKAC, qui me remplacèrent au micro depuis le premier jour.

A la rédaction de la "Patrie", qui me fit tenir tous les journaux de la métropole, tous les jours, jusqu'à mon départ de l'hôpital.

A tous ceux qui m'ont adressé des messages, des lettres, des dépêches. J'en ai reçus d'Ottawa, de Québec, de Montréal, de Hollywood et même de Paris. On a dû prévenir un ami à moi qui se trouvait encore là, au mois de juin dernier. Il a bien voulu m'écrire aussitôt.

A tous les artistes de théâtre et de la radio qui m'ont témoigné une si vive et si généreuse sympathie.

A ma mère et ma femme, qui ne m'ont pas quitté un seul instant au plus fort de la crise.

A tous ceux qui ont recueilli mes enfants et qui m'ont si généreusement aidé, malgré leurs propres soucis, leurs propres problèmes.

A la rédaction de RADIONOMONDE, qui voulut bien donner de mes nouvelles à ses nombreux lecteurs et cela à plusieurs reprises.

A tous ceux que j'ai l'intention droite de citer ici, mais que par un défaut de mémoire je puis oublier. Je puis dire que jamais un homme n'a été choyé d'attentions et de soins comme je l'ai été depuis trois mois.

Je me suis rendu compte de la solidarité entre les copains dans le monde du journalisme, de la radio et du théâtre. Il faut le souligner à l'honneur de ces trois professions.

Je remercie surtout la Mère au coeur d'Or, (Notre-Dame de Beauvoisin) à qui je m'étais confié corps et âme. C'est elle qui m'a ramené à ma famille, à mes amis, à mon travail. Du fond du coeur: MERCI! Et maintenant, travaillons!

Ernest PALLASCIO-MORIN

## Betty Davis et Glenn Ford au Radio-Théâtre, lundi 25

Une nouvelle saison du RADIO THEATRE DE HOLLYWOOD fait ses débuts lundi soir prochain sur les ondes de CKAC. A cette occasion les vedettes du premier spectacle seront Betty Davis et Glenn Ford qu'on entendra dans une remarquable adaptation radiophonique du grand succès du cinéma "A Stolen Life".

Cette saison encore c'est William Keighley qui présentera les artistes au micro à titre d'animateur de l'émission, tandis que l'orchestre de Louis Silvers verra aux transitions musicales du programme.

Le RADIO THEATRE DE HOLLYWOOD est diffusé par CKAC le lundi soir de 9 heures à 10 heures.

## Festival des Fanfares dimanche prochain

Lors du Festival des Fanfares dimanche soir prochain au Stadium de Montréal, il y aura à l'oeuvre trois fanfares d'ensemble, soit de 300 instrumentistes chacune. Ces ensembles se distinguent toujours par leur dextérité et leur arrangement musical. Cette année, les trois groupes seront connus comme suit: Ensemble Mauricien, Ensemble Richelieu et Ensemble des Cantons de l'Est.

L'Ensemble Mauricien sera constitué des fanfares de La Tuque, Grand'Mère, Shawinigan Falls, Trois-Rivières, Cap de la Madeleine et Arvida sous la direction de M. Odilon Hudlot du Cap de la Madeleine et par M. J.-W. Boily, d'Arvida.

Le second groupe de 300 musiciens comprendra les fanfares de Valleyfield, Lachine, St-Jean, St-Hyacinthe, Granby, Joliette, sous la direction de Lionel Dubois, de Lachine et Charles Delvenne de Saint-Jean.

Le troisième groupe, celui des Cantons de l'Est, réunira des fanfares de Sherbrooke, Drummondville, Sorel, Asbestos, Victoriaville, Thetford Mines, sous la direction de M. F.-X. Allaire, d'Asbestos et de Ralph Nolet. Ces ensembles exécuteront les morceaux suivants: Richelieu March, Golden Dragon, My Hero, Desert Song, Maisonneuve et Poet and Peasant.

Les fanfares amateurs de la province de Québec sont des sociétés musicales bien appréciées. Elles sont commanditées par leur ville respective et reçoivent un octroi du Gouvernement provincial et de la Brasserie Molson. Elles se dépensent continuellement pour offrir de saines récréations et jouissent d'un bel esprit de corps. Ces ensembles ont fait sensation au cours du festival de l'an dernier et cette année, tout laisse prévoir un succès sans précédent.

A ce festival, Mme Leona May Smith, cornettiste new-yorkaise réputée, sera de nouveau entendue. Depuis trois ans, Mme Leona May Smith fait partie de l'orchestre de Fred Waring et Erno Rapee.

Elle nous a épatés au festival de l'an dernier et cette année, elle se surpassera sûrement dans son interprétation du "Vol du Bourdon", du "Danube Bleu", "Variations sur un thème écossais" et "Au clair de la lune". Mme Leona May Smith sera accompagnée par la fanfare de la Garde Civile de Montréal que dirige le maestro Giuseppe Agostini.

Montréal était pour la première fois l'an dernier, le site du pagant annuel des fanfares de la Province. Malgré une température inclemente, 50,000 personnes acclamèrent les vaillants musiciens de partout, le long du parcours d'une parade colossale dans les rues de la métropole et 15,000 autres personnes applaudirent la belle musique de 2,000 musiciens, 40 fanfares et les performances de nombreuses vedettes, telles que Raoul Jobin, Mme Leona May Smith, etc. Si la température est belle, nul doute que le Stadium des Royaux sera rempli à capacité pour ce grand événement musical. L'an dernier, le festival des fanfares fut un immense succès et cette année, un plus grand succès est anticipé.

Cette agglomération de musiciens comprendra: 400 cornets, 4400 clarinettes, 200 trombones, 200 basses et sousaphones, 125 barytons, 125 saxophones, 200 altos et cors français, 120 tambourines, 40 grosses caisses, 100 flûtes et piccolos, 40 tambours majors, des majorettes et 40 chefs de musique.

Joseph Victor Ladéroute sera le chanteur invité. Ce fameux ténor, natif du Sault-Sainte-Marie, fait sensation aux Etats-Unis depuis deux ans.

MM. Edgar Genest et Maurice Coutu, organisateurs conjoints du festival, annonceront d'autres noms d'artistes invités dans les prochains

jours. On peut se procurer des billets pour ce festival des fanfares chez Ed. Archambault Inc., 500 est, rue Ste-Catherine, MA. 6201, au "Passe-Temps", 6227 ouest, rue Dorchester, MA. 9905 ou chez les dirigeants des fanfares des principaux centres de la Province.

Voici une liste des fanfares de l'Association qui prendront part à ce festival:

L'Union Musicale des Trois-Rivières. La Société Philharmonique de St-Hyacinthe. L'Harmonie de Sherbrooke. L'Union Musicale de Joliette. Le Cercle Philharmonique de St-Jean. L'Harmonie de Drummondville. L'Harmonie de Granby. L'Union Musicale de Valleyfield. L'Union Musicale de Shawinigan Falls. L'Union Musicale de Grand-Mère. L'Harmonie Calixa Lavallée Inc. de Sorel. L'Union Musicale de Thetford Mines. La Philharmonie de La Salle Inc. des Trois-Rivières. Le Cercle Musical de Victoriaville. L'Harmonie de Lachine. L'Union Musicale du Cap-de-la-Madeleine. L'Harmonie d'Asbestos. L'Harmonie de La Tuque. La Fanfare d'Arvida.

Plus tard, sera publiée la liste des fanfares invitées.

## MAURICE ZBRIGER dédie une oeuvre à Son Altesse Royale

Maurice Zbriger et ses tziganes reviendront sur les ondes de Radio-Canada, le vendredi, 22 août, à 7 h. 45 du soir avec des oeuvres, dont l'une a pour titre "Princesse Waltz". Zbriger a dédié cette oeuvre à Son Altesse Royale, la Princesse Elizabeth et il a été honoré par l'acceptation qu'en firent leurs Majestés le Roi George VI et la Reine Elizabeth.

On remarque encore au programme un Tango "Maria-Theresa", une Romance Hongroise, intitulée "Lovely as you are" et "Hungarian Czardas".

## JEAN CLEMENT à Radio-Canada

Le récital de chant que donne Jean Clément à Radio-Canada, le mardi, le jeudi et le samedi, à 7 h. 30 du soir, met en valeur la romance française. Son programme est varié et répond au goût des auditeurs qui préfèrent ce genre. Il y inscrit des chansons d'hier et des chansons du nouveau répertoire, de celles qui ont été créées à ses cafés de Paris, le Sheherazade et le café de l'Opéra.

# "Vers le Soleil"

avec  
TANTE  
LUCIE

des histoires d'amour  
et d'aventures

LUNDI au VENDREDI  
1 h. 30 p.m.

RADIO-CANADA

ROSE AVRIL ALIBERT ROBERT L'HERBIER LES GAUTY

# LA PARADE DE LA Chansonnette FRANÇAISE

LEO MARJANE GUY BERRY ANDREX ALYS ROBY JOHNNY HESS TIMO ROSSI JEAN SABLON



JEAN CLEMENT ANDRE DASSARY COCO ASLAN FERNAND PERRON MONA GOVA JEAN DENY DANIELLE DARRIEUX LUCILLE DUMONT REDA CLAIRE RINA KETTY

# CKVL 990

## SUR VOTRE CADRAN

11 H. 30 à 2 H. ET 5 H. à 7 H.

# Grande-Soeur

à 2 heures p.m.  
du LUNDI au VENDREDI  
RADIO-CANADA

# C-K-C-V prolonge ses heures d'émission et prévoit une belle saison

A l'exemple des postes radiophoniques de Montréal, le CKCV annonce que ses émissions, à compter du 1er septembre, se prolongeront tard dans la nuit, pour reprendre dès 7 heures le lendemain matin, et dès 9 heures, le dimanche matin.

Un bel enthousiasme règne au poste du Capitot et tout spécialement chez les vendeurs de programmes: MM. Lucien-A. Bernier, René Constantineau et St-Georges Côté, qui prévoient une saison commerciale des plus intéressantes.

Pour partager cet enthousiasme, il y a aussi Mlle Paule Vachon dévouée aux intérêts de ses employeurs comme pas une secrétaire.

—★—  
Lors de ma visite cette semaine, c'était à qui me donnerait la primeur, relativement à un beau contrat signé pour la saison, et qui permettra à l'auditeur de CKCV d'entendre Bing Crosby, le jeudi soir, dans un programme commandité par Philco.

—★—  
Il y met le prix M. Crosby pour concurrencer "Les Talents de Chez nous" de la Robin-Hood, qui se classait au deuxième rang de popularité l'hiver dernier.

—★—  
Les scripteurs et les réalisateurs de CKCV ne sont pas encore prêts à communiquer les fruits

de la fermentation qui devait se faire dans leur cerveau au cours de l'été. A la dernière minute, le nez sur le "dead-line", (comme tout producteur de prose qui se respecte) le 1er septembre, l'ensemble de leur imagination nous apportera deux ou trois séries dramatiques hebdomadaires, plus des nouvelles formules de présentations des programmes. Bref, quantité de pain sur la planche, pour les artistes, comédiens et chanteurs et musiciens de la vieille capitale.

—★—  
Léon Lachance, directeur des programmes à CKCV, rentre d'un tour de la Gaspésie. A-t-il trop pensé aux programmes de la prochaine saison au cours de son voyage, il revient avec la même pâleur qui marquait son teint au départ. Vrai, le soleil et le salin n'ont pas le même effet pour tout le monde.

—★—  
Le directeur des programmes à CHRC, Magella Alain, a aussi quitté ses nouvelles fonctions, pour une quinzaine de repos bien mérité. Ce n'est que le 2 septembre que nous verrons réapparaître son sympathique sourire. Bonnes vacances Magella!

—★—  
Au poste CHRC, signalons encore que Georges Powell se taille rapidement une belle place chez les réalisateurs. Quatre émissions hebdomadaires lui ont été confiées. Le mardi soir à 9 h. 45: "Au Clavier" ou la revue des pianistes québécois. Au programme de cette semaine, Marguerite Perreault. Le mercredi soir, à 9 heures, Georges Powell est le réalisateur de l'émission déjà populaire: "Mon Coeur dans une Chanson. Arrangements musicaux de M. Omer Létourneau exécutés par Mlles Ga-

bielle et Jeanne-d'Arc Pouliot, textes de madame Aline Fortier interprétés par des comédiens des nôtres. A noter la semaine dernière la justesse marquante de Marcelle Robert, une débutante au talent des plus prometteurs. Le mercredi soir, également, Georges Powell est le réalisateur de "Piénologue" présenté à 9 h. 45, et mettant en vedette Gaston Lafrance, l'un des spécialistes de l'exécution des pièces populaires, swing et autres. Gaston Lafrance joue aussi de ses arrangements et des improvisations fort intéressantes. Le dimanche soir, nous retrouvons encore Georges Powell au pupitre du réalisateur pour la présentation de "Contes et Légendes", adaptations de madame Aline M-Fortier, présentées sur les ondes de CHRC, à 9 heures.

—★—  
Georges Powell continuera de progresser car son habileté n'est pas une improvisation ni un effet du hasard. Comédien à la scène et à la radio, écrivain de théâtre, Georges Powell a aussi étudié le chant pendant deux ans de même que la diction et l'art dramatique. A cette école, il a appris à comprendre les textes par l'analyse, il a appris à dire, et à imposer son autorité avec toute la patience qu'il faut... Avec le goût naturel du beau, il possède donc toutes les qualités requises pour être un excellent réalisateur. J'ai écouté avec plaisir ses réalisations précédentes et ce soir, dans Contes et Légendes, je travaillais personnellement sous sa direction.

—★—  
Dans l'interview de Roger Lebel, Sur le Pont d'Avignon il nous a appris qu'il a suivi, pendant six ans à l'Académie Commerciale, les cours de diction de René Arthur, puis à Trois-Rivières ensuite, pendant quelques mois, des cours de M. Théoret. On ne pourra donc plus accuser notre radio d'être aux mains d'improvisateurs ou d'incompétents. Roger Lebel est le réalisateur du programme Sur les Ailes de la Chanson, le lundi soir à 8 heures, mettant en vedette Madeleine Lachance, Albert Brie et un ensemble musical. Le mardi soir, on lui a confié Do-Mi-Sol, le trio Lachance accompagné par Mlle Juliette Croteau, 7 h. 30, puis à 9 h. 30, Galanterie du Passant, les chansons de Paul-Emile Roussel, accompagné par un trio musical. Le mercredi, Roger Lebel est le réalisateur de Mémoires et Grimoires, série fantaisiste due à la plume de Ginabel, présentée à 8 heures, et à 9 h. 30, Confidences, par Michèle Sylvain, chanteuse. Le dimanche soir, à 10 heures, Roger Lebel est le réalisateur et le narrateur au programme Poètes de Chez Nous, mettant en vedette Annette Leclerc, diseuse. Les textes de présentation sont préparés par Georges Boileau. Quant à notre ami Lebel, il est encore l'annonceur ou le narrateur de plusieurs autres émissions artistiques spéciales. Il le fait avec intelligence et avec goût.

—★—  
A Marcel Huard que nous confesserons Sur le Pont d'Avignon, le lundi 1er septembre, à 9 h. 45 (CHRC) sont réservés les atmosphères canadiens. Les Montagnards Laurentiens, le samedi soir, à 9 heures, programme rénové mettant en vedette René Mathieu et Noël Moisan; Les Danses Carées, le lundi soir à 9 heures, avec Jean-Marie Bruneau, maître de cérémonie et chanteur, puis le vendredi soir à 9 heures "Le Théâtre de CHRC", des sketches d'auteurs de chez nous, dont Marcel Huard fait une autre belle réalisation de ce poste. Il a d'autant plus de mérites que certains de ces sketches sont d'une écriture déplorablement mièvre. Les deux dernières présentations "Amour et Patrie", par Daniel de Beaujeu, et "Hasard ou Destinée" par Michè-

le Sylvain, étaient de cette veine. Pour un sketch comme pour l'autre, la trame était assez bien imaginée, on reconnaissait là le sujet de jolies nouvelles — comme j'en ai écrit moi-même, je le reconnais, lorsque j'avais dix-huit, dix-neuf et vingt ans. Des revues spécialisées me les achetaient, mais je n'oserais certainement pas faire jouer ça à la radio, aujourd'hui. Non, pour la radio, il faut mieux qu'une petite histoire sentimentale qui se déroule avec vraisemblance et tourne bien... pour le bonheur des héros. Il faut que les situations soient présentées avec vérité, qu'elles aient de la couleur et de la vie, que le langage soit ferme et condensé, qu'on sente vivre des êtres par les mots qu'ils ont à la bouche. Votre imagination sait créer, c'est parfait, mais à vous en prie, travaillez davantage vos textes... qui sont en bon français, d'accord, mais trop pâles... trop le genre "roman bleu pour jeunes filles roses".

—★—  
Nos comédiens, qui ont du talent, seront plus à l'aise pour les interpréter, car si ces romans se liraient bien par un bon diseur parlant à mi-voix dans le micro, pour quelques âmes sentimentales à l'écoute... ils manquent de cette chaleur, de cette tension, de cette émotion vraie que doivent se partager les quatre ou cinq interprètes autour du micro. En toute justice, je dois cependant ajouter que Roland Lelièvre, Noël Moisan, Lina d'Arcours, Denise Lapointe et Louise Côté ont tiré bon parti du sketch Hasard ou Destinée. Mais je sais que ces auteurs débutants peuvent faire mieux, et c'est en toute amitié que je leur demande de faire mieux. "Cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage" a dit un sage.

—★—  
L'émission de vendredi soir nous promet toutefois des émotions plus intenses... car le sketch s'intitule Coups de Feu...; il est signé Ginabel. Des vétérans de la scène et de la radio se partageront les rôles: Jos. Dussault, C.D.A., Roland St-Hilaire, Emile Brousseau, Jean-Marie Bruneau, et une femme: Annette Leclerc. Vendredi soir, à 9 h., à CHRC. Réalisation: Marcel Huard.

—★—  
Je vous engage toujours à écouter le jeudi soir à 8 heures, à CHRC Promenade Musicale; un très beau programme avec un ensemble musical sous la direction de Gilbert Darisse et deux solistes invités. Réalisation Gustave Blais un autre excellent réalisateur de CHRC.

—★—  
A preuve je n'ai qu'à mentionner l'Heure Exquise présentée le dimanche soir à 9 h. 30 avec Jean-Paul Lainé ténor. Réalisation Gustave Blais.

—★—  
Et Talents Nouveaux le vendredi soir, à 8 heures alors que cinq étudiants chez un professeur de chant ou de musique sont invités à faire leurs débuts au micro. Réalisation Gustave Blais. Narrateur: Bob Boudreaux.

—★—  
En récital dimanche 7 h. 45, Rachel Drouin, soprano. Réalisation Gustave Blais.

—★—  
Au poste CKCV, au programme l'Heure de la Rive-Sud, nous entendrons cette semaine Gaétane Gagnon, soprano, et lundi prochain, J.-J. Laberge, baryton. Une présentation des marchands de la rive sud sur les ondes de CKCV depuis plusieurs années. Réalisation et narration: René Constantineau qui sait l'historiographie de cette région de la province. A CKCV, le lundi soir à 9 heures.

—★—  
St-Georges Côté, vendeur à CKCV durant le jour est maître de cérémonie au Horse-Shoe-Club, durant la soirée. Ce dancing fa-



PIERRETTE FORTIN-LAVOIE, populaire comédienne, l'une des vedettes féminines du radio-théâtre de CHRC, titulaire, avec Didace Pouliot, de la populaire émission: "Écoutez-Vous?", le jeudi soir, à 9 h. 30 à CHRC.

shionable présente comme artistes invités les plus populaires de nos artistes lyriques: cette semaine, Paul-Emile Roussel; la semaine prochaine: Pierre Boutet, ténor. On mentionne aussi le nom de Jacques Labresque qui sera Québécois tout le temps de l'Exposition Provinciale.

—★—  
Vendredi soir, à 7 h. 30, à CBV, le programme "Les Chansons de Paulette" a été agréablement présenté. A cette émission "Verve et Variété", nous entendrons cette semaine, lundi: Micheline d'Auteuil; mercredi: Les Peintres de la Chanson; et vendredi: Colette & Roland.

—★—  
Le récital d'orgue, jeudi soir, à 10 h. 30, sera donné par Jean-Marie Bussières, titulaire des orgues de la paroisse St-Sacrement. Pour l'écouter: CBV.

—★—  
Il nous a fait plaisir d'entendre un texte de Eugène Cloutier, agréablement interprété par Miville Couture, à Images du Québec, samedi soir dernier, A 10 h. 10, réseau français de Radio-Canada. Nos félicitations.

J'ai appris que le jeune pianiste Gilles Breton villégiaturait aux environs de Québec. Au Lac St-Augustin. Il arrive des Etats-Unis, Denver, Colorado, où il a suivi des cours spéciaux sous la direction de Robert Schmidt. Gilles poursuit ses études de piano à l'École Normale de Musique d'Outremont, alors que son frère Langis étudie le violon avec Noël Brunet. Bons succès à ces jeunes talents des nôtres.

—★—  
En récital, mercredi, à 4 h. 30, sur le réseau national de Radio-Canada, Marguerite Paquet, mezzo-soprano.

—★—  
Et à la semaine prochaine, pour d'autres nouvelles.

Jeanne ROCHEFORT

**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS.  
pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 198, Station Delorimier, Montréal.  
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

**Le calendrier de la femme**  
d'après la Méthode Ogino-Knaus  
Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.  
**POUR ADULTES SEULEMENT**  
En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10  
EDITIONS NOSSIOIP  
Case 27, Station "B", Montréal.  
A la Pharmacie Montréal, H.A. 7251; Pharmacie Ch. Roussin, C.R. 2159.  
Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

**4 Générations**  
de femmes nerveuses  
ont su faire  
disparaître facilement  
la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES  
**PILULES ROUGES**  
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES  
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE 1366, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

# Proquetels et GOUSSE d'AIL

## AU FIL DES JOURS

Bon! Voilà Marcel Oulmet installé à son pupitre de directeur au King's Hall. Il n'y a pas de doute que tous les Radio-Canadiens travailleront fermement à l'avancement de la radiophonie d'état. Que le nouveau directeur trouve ici nos meilleurs vœux . . . . . Après ces retentissants succès au "Quartier Latin", Germaine Giroux ira cueillir de nouveaux lauriers à New-York. Rencontre sur l'artère principale, la merveilleuse nous fit part de ses projets. Bravo, Germaine! . . . . . Agé d'un mois, Gilles Duceppe est blond et a les yeux bleus. Puis, en tout comme son papa Jean Duceppe, il ne bafouille pas. (Un futur Unioniste, dit-on) . . . . . Quant à Claudette Jarry, elle suit avec un acharnement exemplaire, les dictées de la mode new-yorkaises. Ainsi, les nouveaux polis à ongles, noir, vert pâle, etc., doit être changés pour chacune de ses toilettes dernier-cri . . . . . Notre choix pour le teint bronzé par excellence va à Lucienne Letondal. Si vous n'êtes pas de cet avis, faites-nous parvenir les noms de vos candidates...



— PAR —  
L'ACADEMICIEN

## AU DELA DES REMPARTS

Le Néo-Hollywoodien Henri Letondal assiste à de nombreuses premières dans la capitale du film. (Il recommande fortement le film "Heaven Only Knows" avec Robert Cumming). Avec Charles Boyer, il vient de tourner quelques scènes de "Mortal Coils" au studio Universal . . . . . Jean Scheler est reparti vendredi pour Paris. Et, ce projet qui intéresse sûrement ses camarades se réalisera. Vous verrez! . . . . . C'est Georges Toupin qui nous est revenu de ses vacances aussi jeune que souriant. Ah là! Aurait-il l'intention de se faire jeune premier, celui-là . . . . . Et Raymond Laplante était tout joyeux de nous annoncer sa pêche merveilleuse sur le lac St-Louis. Un maskinongé de 26 1/2 livres! (Vous voyez qu'il va selon les lois de Chasse et Pêche, puisque 24-livres reste le minimum pour ces poissonneaux) . . . . . A l'île-aux-Coudres où elle passe ses vacances annuelles, Héliène Baillargeon chante sous la feuillée. Encore une quinzaine et la chanteuse reprendra ses activités à la ville . . . . . Pour ceux et celles qui sont déjà revenus de vacances, la température torride de la semaine dernière ne fut guère encourageante. Cependant, il ne faut pas se décourager, la neige sera bientôt avec nous...

## FERNADE EMERY FAIT HONNEUR AU CANADA

Nos plus vives félicitations vont à cette remarquable Montréalaise qui est arrivée bonne première et a remporté une "mention très honorable" à l'Institut de Phonétique de l'Université de Paris. Aux récents examens, Fernande Emery a obtenu le plus grand nombre de points possibles, parvenant ainsi en première place dans une classe nombreuse. Voici la lettre dans laquelle notre compatriote nous annonce l'excelente nouvelle:

"Paris, le 9 août 1947.

"Mon cher Académicien,

"Les échos de votre prose me parviennent jusqu'ici; il n'y a pas à dire, c'est gentil un académicien.

"Les dernières nouvelles? Eh bien, je vous écris deux heures après le résultat des examens — j'avais désiré faire honneur au Canada: "LE SUCCES A COURONNE MES EFFORTS, pourrais-je ajouter. J'ai donc le vif plaisir de vous annoncer qu'à l'Institut de Phonétique de l'Université de Paris, Fernande Emery a obtenu la première place avec le plus grand nombre de points qui peut se donner, 18 sur 20. Mention très honorable.

"Les examens à passer étaient: 1° Transcription phonétique; 2° Interrogation sur la phonétique du français appliqué à l'enseignement; 3° Lecture à première vue d'un texte en prose; d'un texte en vers; 4° Eléments de la phonétique expérimentale.

"Autre nouvelle: nous fûmes invités à une fête Normandie-Canada. Mme Brillé, correspondante de Radio-Canada à Paris, devait en parler dans une de ces "Lettres d'une Parisienne". Ci-inclus une photo pour "Radiomonde" et l'interview pris quelques minutes avant le départ solennel pour se rendre

"au monument érigé à la mémoire des héros canadiens tombés en Normandie. On y voit M. et Mme Brillé; l'autre personne sur la photo, il n'est pas nécessaire de vous la nommer. Six mois, ne changez pas tellement, n'est-ce pas?"

"J'aimerais aussi ajouter qu'à ces fêtes, il y a un concert où trois jeunes Canadiens se font applaudir: Roger Gosselin, Jean-Paul Jeannotte et Noël Denis, protégés de Raoul Jobin et élèves de Mme d'Estamville (qui fut elle-même le professeur de notre célèbre Jobin).

"Espérant que ces quelques lignes vous trouveront en bonne santé,  
"Je demeure votre toute dévouée,

(Signé) "Fernande EMERY".

## LE TRIOMPHE DE JOSE FORGUES, A L'OPERA "CARMEN"

C'est la semaine dernière que José Forgues a débuté à l'opéra dans sa ville natale. Un seul commentaire, celui de dire qu'elle reçut les plus longs applaudissements de la soirée, suffirait pour décrire ce nouveau succès de notre grande amie. Toutefois, nous tenons à parler davantage de cette talentueuse compatriote. Dans le rôle de Micaëla, de l'opéra "Carmen", José Forgues nous a laissé entrevoir la brillante carrière qui l'attend. L'auditoire enthousiaste qui remplissait le stade Molson lors de cette représentation sous les étoiles prolongea ses applaudissements à la fin du grand air de Micaëla (3e acte) "Je dis que rien ne m'épouvante".

A la même occasion, Louis Bourdon (Moraes) et Gérard Desmarais (Zuniga) obtinrent également un merveilleux succès. Pour avoir permis à ces trois chanteurs canadiens de manifester leurs talents remarquables, les Festivals de Montréal et Laszlo Halasz, le directeur artistique et musical, méritent les félicitations de tous.

Bravo, José, Bravo, Louis! Bravo, Gérard!...

## LES BRISES ESTIVALES

Omer Renaud, qui a acheté la super-torpéede de Jean Desprez (celle-ci se prépare à l'excursion européenne), s'est rendu sans trop d'encombres à Ottawa, avec sa famille. Seul, un pneu éclata durant l'expédition . . . . . Robert L'Herbier et Rolande Desormeaux sont tout guillerets de ce voyage aux chutes Niagara. Au cours de route, ils visitèrent Buffalo, New-York et Hyde Park, la résidence de feu F. D. R. . . . . Merci à Paul Saint-Jean qui a fait un long détour pour nous apporter le dessin du "Voice-O-Graph". Ça, ce fut vraiment gentil du caricaturiste Radiomondain . . . . . En mal, Rudel-Tessier loua un chalet à Repentigny. Depuis cette date, tous les copains ont séjourné dans cette habitation estivale, à l'exception de Rudel-Tessier. Pour un locataire désintéressé, celui-là est un locataire désintéressé! . . . . . Après un séjour de 48 heures dans la grand-ville, Mano Del Vayo est repartie pour les grands bois aux environs de St-Jovite. Là-bas, au moins, la chaleur n'est pas aussi grande!

## POUR FINIR EN BEAUTE

Nos vœux de prompt rétablissement à Léopold Houlié, le publiciste Radio-Canadien souffrant d'un laryngite . . . . . Un grand nombre de camarades se rendent régulièrement chez Jules Jacob afin de mettre à date des discothèques déjà imposantes. On sait sans doute que le chanteur local est maintenant le proprio d'un magasin de disques, rue Rachel . . . . . Ah, il y a Eddy Tremblay que nous aimerions bien voir au sujet du briquet d'un ami . . . . . A "Carmen" au stade Molson, Blanche Gauthier fredonnait les airs qu'elle interpréta jadis à une représentation montréalaise dirigée par Roberval. Sûrement, quelques-uns de nos lecteurs se souviennent de ce spectacle . . . . . Comme Maurice Desjardins, nous avons confiance dans le succès prochain des danseurs "Pepe et Lolita", deux Montréalais que les "booking-agents" locaux découvrirent en écarquillant les yeux . . . . . "La Vie des Quatre" reprendra à l'automne, avec Guy Mauffette comme réalisateur . . . . . "Un Homme et son Pêché" reprendra les ondes, le 1er septembre.

## Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

## SOURDe oreille

Personne ne saurait deviner que vous portez un APPAREIL AUDITIF MAICO avec

"Secreteer"

Bénéficier d'une merveilleuse et nouvelle invention! Le "Secreteer Maico", qui empêche même les gens les plus près de vous de s'apercevoir que vous portez un appareil auditif. Simple et minuscule combinaison, cet appareil auditif Atomeer extra puissant ne pèse qu'en tout seulement 7 oz. L'Atomeer conquiert votre surdité: "Secreteer" le dissimule.



Medical Acoustic Instruments Limited, Suite 719, édifice Castle, Montréal. S.V.P. m'adresser des renseignements sur la correction INVISIBLE de la dureté d'oreille à l'aide du "Secreteer" et de l'Atomeer.

Remplissez un déclicant

Nom .....  
Rue et No ..... Ville .....



Levons nos verres  
et  
ÉCOUTONS  
NOS ARTISTES  
CANADIENS

de  
9h.30 à 10h.30  
TOUS LES MATINS



CKVL  
990

Sur le cadran de votre radio

★  
ACHETONS LEURS  
DISQUES

# Le SERVICE des NOUVELLES...

(Suite à la page 18)

sont parfois élastiques. A certaines occasions, comme lors de la fin de la guerre, on a vu des journalistes travailler fébrilement sans interruption pendant 36 heures. Ce jour-là, chaque fois qu'une nouvelle d'importance s'est produite, le poste a pris l'aspect d'une ruche d'abeilles et il s'écoulait peu de temps entre le moment où l'on recevait une dépêche et celui où la province en apprenait la teneur par le truchement des ondes. C'est ainsi que CKAC a le crédit d'avoir été le premier service d'information à annoncer l'invasion du continent européen le 6 juin, 1945, à 3 h. 32 du matin, et celle de la fin de la guerre en Europe, à 9 h. 36, le 6 mai, 1946, soit quelques secondes même avant tout autre poste de radio du pays. Pour son magnifique travail, le service des nouvelles de CKAC s'est vu attribuer la plaque de bronze accordée en 1945 par RADIOMONDE au service de nouvelles radiophoniques qui s'est le plus distingué pour son sens de la nouvelle.

Pour ce qui est de sa rapidité, la réputation du service de nouvelles de CKAC n'est plus à faire et chaque soir d'élection fournit aux auditeurs une occasion nouvelle de comparer sa vitesse à celui des autres postes de radio.

## SON DIRECTEUR

Il sera peut-être intéressant pour le lecteur de connaître un peu le jeune homme qui dirige un si important service à CKAC.

Son nom est Lucien ROY. Dix ans dans le journalisme et la radio l'ont excessivement bien qualifié pour les énormes responsabilités qui sont siennes aujourd'hui.

Il entra au poste CKAC comme rédacteur des nouvelles. En novembre 1942, il succéda, comme chef du département à Me Louis-René Beaudoin,

maintenant député de Vaudreuil-Soulanges. Il fut pendant une certaine période annonceur de nouvelles. Aujourd'hui, sa tâche est partagée entre la surveillance générale du service de nouvelles et les radio-reportages. Il dirige l'émission hebdomadaire d'actualité "Vu et Entendu". Parmi ses nombreux reportages, signalons les suivantes qui eurent assez longtemps des échos: enquête sur le système d'ambulance; émission sur la circulation; reportage à l'aqueduc de Montréal. Il donne tous les midis les nouvelles de Province qui s'adressent à l'auditoire des villes, villages, cantons et paroisses à l'extérieur de Montréal.

Lucien ROY a eu en plus, et a encore, un grand nombre d'autres activités.

Il fut publiciste et conseiller de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal. Il fut président du "Sénat de la Jeunesse". Il fut nommé l'un des trois représentants de la jeunesse canadienne-française à un récent congrès mondial tenu à Londres. Lucien ROY était délégué par la Chambre des Jeunes. Au cours du voyage, il fut élu par les représentants des autres provinces pour présider la délégation canadienne, composée de dix membres, dont sept étaient de langue anglaise.

Pendant son séjour outre-mer, il étudia à Londres, à Bruxelles et à Paris, les différents systèmes de transmission de nouvelles. Au retour, il fut invité à donner de nombreuses conférences devant des organisations françaises et anglaises et fut plusieurs fois interviewé dans les journaux. Il fit encore la publicité de multiples grands mouvements: campagne de dix sous, campagne de prévention des incendies, fêtes récentes de Val d'Or, etc.

On le devine, Lucien ROY est un jeune homme qui ira encore beaucoup plus loin dans le domaine de la radio!



Le 11 août dernier, votre chroniqueur organisait un "surprise-party" à monsieur Raymond Benoit, directeur-gérant à C.K.C.H. A onze heures précises ce soir-là, tout le groupe de ses amis se rendait au poste pour se rendre en cortège à Wickwood, où se trouve situé le chalet d'été du héros! Jusqu'aux petites heures du matin, il y eût danse, musique et rafraichissements, bref du plaisir pour tout le monde. Une autre page brillante dans le carnet social du jeune patron... Mais toutes ces festivités nue nous font pas oublier "le grand dérangement"... Celui-ci aura lieu le 23 août. Et le lendemain, dimanche, nous travaillerons dans des studios tout neufs... La grande exposition d'Ottawa attirera d'autres foules dans la capitale. Ouverte depuis lundi, les visiteurs admirent cette exposition qu'ils n'avaient pas vue depuis la guerre... Il est juste de souligner le beau travail que font communément Max Gebhardt et Jos. Haddad relativement à l'installation des nouveaux studios. Ces deux confrères ne craignent pas de besoin souvent jusque très tard dans la nuit. Travail obscur... Et ces textes commerciaux où l'on parle de légers sous-vêtements et d'attrayants maillots de bain, sont, à notre avis, complètement démodés, parce que hors saison... Aux résidents de la région qui sont en quête d'un gîte, nous regrettons de les informer que le présent local de C.K.C.H. a été loué à un collègue commercial bilingue. Car vous savez si notre poste n'était pas nécessairement logé luxueusement, il l'était du moins "dispendieusement"... D'après les statistiques consciencieuses (nous n'en doutons pas) d'un brave auditeur, la discothèque de C.K.C.H. ne contiendrait pas suffisamment de musique militaire. Pour satisfaire ce monsieur, il faudrait peut-être remplacer le Trio Instrumental par une belle grosse fanfare... On dit que la chaleur dilate les corps... Pourquoi ne produit-elle pas le même heureux effet sur la plume de votre tout dévoué?... A la prochaine...

Maurice THISDEL

## Des nominations...

(Suite de la page 3)

fait, on lui doit plusieurs compositions picturales. Il a étudié aussi également le chant. Il agira comme réalisateur au poste CBF à Montréal.

M. Yves Thériault qui était déjà un collaborateur de Radio-Canada à titre d'auteur, est entré à son service comme réalisateur. Les auditeurs connaissent les pièces qu'il a données sous la rubrique "Studio G-7". Il a écrit un roman ainsi que plusieurs articles dans les revues.

Il a déjà fait partie du personnel de différents postes de TSF aux Etats-Unis et au Canada. C'est donc à la radio un homme de carrière.

M. Eugène Cloutier qui fit du journalisme à Québec et fut attaché à un poste de radio dans cette ville devient également metteur en ondes au poste CBF. Il a fait ses études au Collège St-Charles Garnier puis peu après entra dans un journal d'où il passa à la radio à titre de chef de nouvelles. Il s'intéresse à la littérature et collabore à plusieurs revues.

# Nouvelles de la radiodiffusion française réalisations du "Club d'essai"

(Suite de la page 9)

par eux. Et de montrer encore, à la fin, l'héroï "prospecteur", vieilli, malade, quasiment réduit à l'indigence, mais dont la foi n'a jamais faibli.

L'ouvrage offrait l'attrait d'une diversité continue et d'une ampleur pathétique d'une poignante résonance, mystique et humaine. Dans la pièce, tout se déroule comme sur un écran. A l'écoute, la mise en ondes, soutenue par une musique appropriée, a présenté un film sonore de bel équilibre.

Prouvant son éclectisme, la radio française a su passer de M. Claudel à M. Jean Cocteau en diffusant une adaptation de "Les Enfants Terribles", pièce étrange, âpre et qui porte la condamnation d'une époque et d'un milieu. Quelque peu édulcorée, cette production a grandement retenu l'attention, car elle sut conserver un rythme, une cadence de rare équilibre.

A côté de ces grandes productions, il convient de signaler les efforts de la radio française pour obtenir un répertoire spécifiquement radiophonique, écrit et conçu pour elle. Deux pièces ont marqué depuis quelque temps une réussite dans un genre malaisé à définir comme à réaliser. M. Népomucène Jonquille a présenté "L'Extravagante Aventure" de M. Eiche, une sorte de parodie du mythe d'Icare, une oeuvre remplie de malice et qui fait songer à du Jules Renard et à l'Alfred Jarry, inventeur du célèbre "Ubu". Un bon mouvement, de continuel rebondissement illustraient ce conte, à la fois gai et cruel, d'un pauvre homme, affligé d'un pouvoir miraculeux (celui de voler sans ailes) et indignement exploité sur le terrain commercial comme dans le domaine sentimental.

A M. Jacques de Beupré, on est redevable d'une création plus originale encore: "La Grande Aventure de Reginald Thomson". Dans une courte préface liminaire, l'au-

teur s'est ainsi expliqué sur ses intentions: "J'ai imaginé de dépeindre en quelques touches rapides l'existence de citoyens des Etats-Unis pendant la guerre, (gens d'affaires et de la rue), et, plus particulièrement, la vie d'un américain moyen qui, après avoir combattu en Europe, voit son maigre bonheur s'effriter". Sur ses conceptions mêmes, l'auteur s'exprime d'autre part ainsi: "La première partie est traitée dans le style des comédies, filmées, sur un rythme humoristique accélééré, jusqu'à l'éclatement de la bombe de Pearl Harbour. A partir de ce moment et jusqu'au point final, c'est le drame déroulant son mécanisme sur le ton d'une fortuité implacable". On ne saurait être plus concis sur le postulat de cette oeuvre et sur son agencement radiophonique.

Cette oeuvre posait encore une question de mise en ondes puisqu'elle s'organisait autour d'une destinée et qu'elle nous montrait ensuite cette destinée corrompue et progressivement étouffée. Enfin elle comportait plus de quarante personnages! Le metteur en ondes a réalisé là une véritable performance.

Ce qui constituait la trame de cette pièce demeure aussi éloigné du comique que de l'horrible et de l'ennuyeux: ce fut une harmonie d'éléments médiocres dans laquelle les différents acteurs du drame et même les décors sonores où se situait l'action ne cessèrent de s'accorder.

Le réalisme radiophonique exige, en effet, pour atteindre à son style, un certain équilibre selon lequel masses et individus se développent et se correspondent. Ainsi, lentement, s'élaborent les règles d'un art du théâtre radiophonique.

Jean PIERDET

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1424 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4188\* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

## Les Grandes Auditions Musicales à Radio-Canada

MARDI, à 8 h. 30 p.m. —

L'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal.

MERCREDI, à 9 h. 30 p.m. —

Symphonie pour Cordes.

VENDREDI, à 8 h. 30 p.m. —

Symphonie pour Cordes.

(à partir du 1er août)

DIMANCHE, à 5 h. p.m. —

L'Orchestre de la NBC

LUNDI au VENDREDI, à 11 h. du soir —  
Adagio.

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:** Lucille Dumont, Jean-Maurice Bailly, Muriel Guilbault, Lucille Laporte, Emilia Heyman, Paulette De-Courval, Lyse Roy, Jacques Normand, P. Dagenais, Andrée Dugal-Roy, Roland Chenail, Colette et Roland, Paul Charpentier, José Forgues, Simone Flibotte, Madeleine Lachance, Jean Lalonde, Alys Robi, Marjolaine Hébert, Robert Gadouas, Bruno Cyr, Alain Gravel, René Verne, Fred Barry, Philippe Robert, Ni-ni Durand, Gérard Berthiaume, Roland Giguère, Jean Goulet, Hélène Bienvenu, Rita Bibeau, Rolande Desormeaux, Jean Coutu, Antoinette Giroux, Louis Bélan-ger.

- 1—Seriez-vous assez bonne de me décrire les toilettes que portaient à leur couronnement les Reines de la Radio depuis 1940?  
2—Qui les escortaient?  
3—Qui leur a remis le sceptre?

**HONOLULU**

1—MIMI D'ESTEE: robe de style en tulle blanc avec boléro de paillettes d'or. Motifs de perles fines dans les cheveux. Accessoires or.  
MARCELLE LEFORT: robe en satin ivoire, brodée de lamé or. Corsage froncé avec petites manches également froncées retombant sur les épaules. Jupe très ample formant traîne. Accessoires or. Collier de perles et diadème. Corsage d'orchidées.  
ESTELLE MAUFFETTE: robe de lamé français argent et de tulle blanc, à jupe ample et garnie de paillettes disposées en rayons.  
YVETTE BRIND'AMOUR: toilette de lamé blanc; des fils d'argent formaient des plumes comme dessin. Les lignes étaient simples, version moderne du style Directoire. L'encolure était contournée par de petites plumes en branches.  
SITA RIDDEZ: robe de style grec en crêpe français beige rehaussée d'ailles d'or; bouquet de roses.  
JANINE SUTTO: robe de faille noire.  
NICOLE GERMAIN: robe de style "Premier Empire" à manches longues, confectionnée de faille fluide blanc craie et brodée de perles de cristal et de pierres du Rhin. Jupe drapée aux hanches retenue en arrière sous un poul, retombant en longue traîne. Elle portait des souliers de satin blanc et était coiffée d'un mignon diadème dont les motifs rappelaient les broderies. Bouquet colonial de roses rouges style "Premier Empire".  
LUCILLE DUMONT: robe de style "Empire" en tissu broché de teinte aqua; la jupe drapée était ouverte sur un jupon en point d'Alençon et se terminait par une longue traîne. Sandales en tissu broché assorties à la robe. Pendentif et boucles d'oreilles assortis. Gardénias dans les cheveux et au corsage.  
2—Henry Deyglun, Albert Cloutier, Guy Mauffette, Elzéar Hamel, Alphonse Gagnon de Chicoutimi, Pierre Dagenais, Yves Bourassa, Jean-Maurice Bailly.  
3—Chaque reine remit son sceptre à son successeur à l'exception de la première qui le reçut des mains du président de l'Union des Artistes.

1—Parlez-moi de Lucille Laporte et de Muriel Guilbault?

**JE VOUS REMERCIE BEAUCOUP**

1—Lucille est brune, a les yeux bruns et mesure 5p. 3pcs. Elle étudia avec Mme Jean-Louis Audet et Salvator Issaurel. Lucille aime beaucoup la marche et la lecture.  
Muriel mesure 5p. 3pcs. Elle a les cheveux roux et les yeux vers. Elle étudia l'art dramatique avec Sita Riddez et François Rozef. Depuis le 29 février 1944 elle est l'épouse de Fernand Major.  
P.S.—Je vous reviendrai pour votre autre question, ça va?

- 1—Qui joue le rôle de M. Peuplier dans "Un Homme et son Pêche"?  
2—A qui Gérard Berthiaume est-il marié? A-t-il des enfants?

**KIRI TOUJOURS**

Ca c'est beau!  
1—Avilla Cusson.  
2—A Lucille Clément. Il a une petite fille: Christiane.  
—★—  
1—Seriez-vous assez bonne de me nommer les principaux interprètes du programme "Soirées de Chez-Nous"?  
2—Même question pour "Les Secrets du Dr Morhanges"?

**UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS**



1—Ignace, Roland Bédard, M. Latendresse, Omer Duranceau, Martin Dubé, Albert Duquesne, Margot, Lucille Dumont, L'Inspecteur Lamothe, Jean Duceppe, Pascal, Eugène Daigneault, Mimi, Lucille Laporte, Ludivine, Olivette Thibault.  
2—Muller, Pierre Durand, Dr Morhanges, Gaston Dauriac, Reine, Muriel Guilbault, Dr Jean Servat, Roland Chenail, Robert, Philippe Robert.

- 1—Quel couvent Hélène Bienvenu fréquente-t-elle?  
2—Comment se nomment les deux soeurs de Rolande Desormeaux?

**FLEUR BLEUE**

1—Hélène prend des cours privés.  
2—Gisèle et Mariette.

- 1—Denise Rocheleau a-t-elle déjà joué dans "Madeleine et Pierre"?  
2—Y a-t-il un Monsieur St-Michel qui travaille à CHLP?

**FROU-FROU L'ETUDIANTE**

1—Non.  
2—Non, il n'y en a pas.

- 1—Jean Goulet, annonceur à CHLP, deviendra-t-il permanent?  
2—"Les Talents du Québec" reviendra-t-il sur les ondes de CHLP avec Roland Giguère comme maître de cérémonie?  
3—Roland Giguère doit-il se marier bientôt? ? ? ?

1—Rien ne sera décidé avant septembre.  
2—Je n'en sais rien, je regrette.  
3—C'est le secret de Polichinelle.

- 1—René Verne fréquente-t-il une jeune fille?  
**UNE ADMIRATRICE, SONIA**  
1—Naturellement.

- 1—Pourriez-vous me donner la description de Rita Bibeau?  
2—Et où a-t-elle fait ses études?

**RONALD C.**

1—Ritz est née à Montréal le 31 juillet 1925. Elle mesure 5p. 2pcs et pèse 106 livres. Ses cheveux très noirs contrastent agréablement avec ses yeux gris pâle.  
2—Elle commença ses études à l'âge de 7 ans au Conservatoire Lassalle et plus

tard elle étudia successivement avec Mme Jean-Louis Audet, Salvator Issaurel, Gabrielle Allard et Marie-Anne Asselin.

- 1—Comment se nomme la jeune soeur de Rolande Desormeaux?  
2—Lucille Laporte envoie-t-elle sa photo?

**BIEN DU TOUT**

1—Mariette.  
2—Demandez-lui, c'est le meilleur moyen de le savoir.

- 1—Antoinette Giroux est-elle née à Montréal?  
2—Sa photo paraîtra-t-elle sur la page frontispice de RADIOMONDE?  
3—Parlez-moi d'elle?

**FIDELE**

1—Oul.  
2—Elle a paru à plusieurs reprises déjà.  
3—Antoinette est de grandeur moyenne, a les yeux bleus et les cheveux blonds. Elle débuta à la radio en 1934 au programme "L'Heure Provinciale". Depuis elle n'a cessé de faire apprécier son talent, autant à la scène qu'à la radio.

**LEGIONNAIRE GUELTONO EUGENE, C.L.I.-L-1 82335-E.O.** Indochine, désirerait correspondre avec une jeune canadienne. Il a 26 ans.

- 1—Parlez-moi de Félix Leclerc?  
**MONOCHE**

1—Brun, les yeux bleus et plutôt grand, Félix débuta à la radio il y a 10 à 12 ans au Trois-Rivières. Son premier programme à Montréal fut: "Je Me Souviens". Félix ne joue plus ou presque plus à la radio. On se rappelle que pendant d'assez longues périodes il tenait des rôles dans "Grande Soeur", "Les Secrets du Dr Morhanges", et "Un Homme et son Pêche". Il jouait aussi dans une émission dont il était l'auteur: "Le Théâtre dans ma Guitare".  
P.S.—Je suis peinée d'avoir mis tant de temps à vous répondre, je m'en excuse, chère amie. Comment est le prince charmant? et Fançon? Donnez-moi de vos nouvelles, cela me ferait tellement plaisir.

- 1—Quel est le vrai nom de Roland Chenail et d'Hélène Bienvenu?  
2—Est-ce vrai qu'Hélène est sa petite soeur?  
3—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de: Roland Chenail, Hélène Bienvenu, Ginette Letondal?

**JEAN CLAUDE**

1—Roland Chenail et Hélène Bienvenu.  
2—Pas du tout. Comme vous voyez les noms sont tout à fait différents.  
3—14 janvier, 24 mai et 27 septembre.

- 1—Parlez-moi de Jean-Paul Dugas, voulez-vous?

**C'EST-Y TOI**

Ou ben c'est-y pas toi?  
1—C'est un châtain aux yeux bleus; il mesure 5p. 3pcs. Jean-Paul étudia au Conservatoire Lassalle avec Georges Landreau, Gérard Vléminkx et Marcel Chabrier. Le plus grand plaisir de Jean-Paul est de s'étendre au soleil et se reposer.

- 1—Raymond Laplante est-il marié? Si oui à qui?  
2—Voulez-vous me le décrire?

**FRANCINE**

1—Il est marié à Madeleine Morin.  
2—Raymond est né à Québec, est de grandeur moyenne, a les yeux et les cheveux noirs. Il aime faire du théâtre. Il est membre de L'Equipe et a joué auparavant avec Les Compagnons de St-Laurent à Québec et à Montréal. Il aime aussi faire de la photographie et est même expert dans cet art.

- 1—Quelle est la jeune fille qui a si bien chanté la version française de "Anniversary Song" au programme "On chante dans mon quartier"?  
2—Fernand Robidoux aura-t-il une émission au théâtre Amherst cet hiver?  
3—Quand doit-il repartir pour les Etats-Unis?

**J'AIME LEUR VOIX**

1—Rita Bibeau.  
2—Je regrette mais je ne puis vous le dire maintenant.  
3—Il y va occasionnellement et ce, jusqu'au début de septembre. Ce n'est qu'au printemps prochain qu'il y retournera pour un plus long terme.

**Écoutez**

**La Parade de la Chansonnette Française**

au Poste **CKVL** — 11h. 30 A.M. à 2h. P.M. — 5h. P.M. à 7h. P.M.

# ACCESSOIRES de COUVENT



Voici les accessoires qu'exigeront les couvents pour l'uniforme de la fillette. N'attendez pas à la dernière minute pour compléter votre choix.

*Gants et sacoches — rez-de-chaussée*

## COLLETS... POIGNETS... BOUCLES

- Petits collets droits en belle pyraline lavable. Hauteur de 1½ pouce. Style pour toutes les communautés. Chacun . . . . . 0.25
- Autre modèle de collet également de pyraline blanche lavable, style Peter Pan pour les couvents des soeurs Sainte-Croix. Grandeurs: 14 à 15½. . . . . 0.50
- Grand choix de poignet de styles variés . . . toujours en pyraline blanche lavable. Poignet de 1¼ pouce et 2½ pouces de hauteur . . . convenant au plus grand nombre de communautés.
- Aussi modèle avec pointe de 3 pouces pour soeurs Sainte-Croix . . . tous au même prix. . . . . 0.50
- Jolie petite boucle en ruban cordé de qualité, montée sur agrafe et convenant à la plupart des communautés. . . . . 0.35

## GANTS

- Grand assortiment de jolis gants de soie noire dans un modèle droit (style gantelet) . . . ou avec bouton pression, 6½ à 7½.
- Avec bouton pression . . . 0.98 . . . modèles gantelet, pointures 3 à 7 . . . . . 0.75
- Vous pouvez aussi vous procurer au même rayon un joli rabat fini au point d'ourlet. La verge 0.39



## SACOCHES pour FILLETTES

Pour compléter le trousseau de la fillette . . . choisissez une de ces élégantes et solides sacoches . . . styles juvénile et junior . . . modèles avec courroie longue ajustable et fermoir à glissière . . . dans un cuir marocain uni ou avec appliquées de même cuir et de teintes contrastantes . . . une présentation dans la teinte de brun ou tan. . . . . \$1.59 à \$3.59

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN